

LE TROU N°48

Groupe Spéléo Lausanne

DECEMBRE 1988



DECEMBRE 1988

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Sommaire

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Gouffre des Indépendants	G. Heiss
6	Grotte-Gouffre des Chanceux	"
10	Gouffre du Gripon	"
12	Grotte du Bois de la Sauge	J. Rüegger
14	Le point sur le Réseau de la Combe du Bryon	J. Dutruit
16	Deux nouvelles entrées au Réseau de la Combe du Bryon	P. Beerli
19	La jonction selon Polo	Polo
20	Traversée Grotte Chaude-Grotte Froide	P. Beerli
25	Leysin : Prospections 1988	J. Dutruit
34	Le Trou des Vents	J. Dutruit
41	En Vrac	
42	Activités	

+ 2 topos hors texte

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Abonnements : Suisse 16 frs par année (2 numéros)
Etranger..... 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction : J.Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly 021 / 25.33.28
Impression : Express System / J.D. Treyvaud Lausanne 24.10.52
Envois : C.Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle 825.35.84

Billet du Président



L'automne a été clément, la récolte a été bonne et les finances se portent bien.....MERCI !

C'est vrai que le beau mois de novembre nous a permis de prolonger notre saison de travail et ainsi de mener à bien plus de travaux avec un certain succès.

Tu as fait bon accueil à notre invitation pour notre soirée amicale : la participation était bonne, les raclettes aussi... et la présence de nombreux "anciens" m'a fait très plaisir.

En cette période, nous profitons de te faire un cadeau. Tu le trouveras inséré dans ce journal. Pour conserver à cette topo toute sa lisibilité, il a été décidé de la publier tel quel et non pas réduite.

J'espère que tu trouvera du plaisir et de l'intérêt à la lecture de ce numéro du Trou.

Reçois mes vœux les meilleurs pour toi et tes proches pour l'année 1989.

A bientôt

Richard

GOUFFRE DES INDEPENDANTS

Gérard Heiss

Commune : Bière District : Aubonne Canton : Vaud
 Altitude : 1490 m. Coordonnées : 510,705/157,245
 Profondeur : -29 m. Développement : 78 m.

Situation :

Prendre la route qui mène au pâturage de la Foirausaz. A hauteur de la citerne à Eparcillon, prendre la route de gauche sur 2 km, jusqu'à un chemin partant à gauche en direction du Mont-de-Bière. Le Gouffre s'ouvre dans la grande dépression à gauche du chemin. Il s'ouvre par 3 petites entrées dans la combe qui descend du Chalet Devant, à 350 m. au S-O du sentier indiqué sur la C.N.S. 1241. Le Gouffre du Pic Noir se situe au 85 m. au N-E du Gouffre.

Historique :

L'entrée, dégagée en hiver, a été découverte par J. et W. Heiss, (indépendants) en 1988. Le 21 mai 1988 l'auteur l'explore et s'arrête devant une fissure qui semble se poursuivre.

Le 28 mai 1988, nous repartons en force (J. Dutruit, G. Heiss, J. et W. Heiss, C. Ruchat, J. Ruegger, F. Tosalli, M. Wittwer) mais nous sommes malheureusement arrêtés par un bassin temporaire profond de plus d'un mètre situé à - 26 m noyant l'accès à la suite. Nous topographions donc jusqu'à la cote - 25 m. et profitons d'agrandir l'entrée.

Le 13 juin, nous (G. Heiss, J. et W. Heiss, C. Ruchat) passons le lac qui n'est plus qu'une flaque d'eau et désobstruons une fissure qui s'avère être bien bouchée. Arrêt à - 29 m après avoir topographié la suite.

Le 25 juin 1988, une escalade à l'aide du mât permet d'éliminer le dernier point d'interrogation. Ce jour là nous découvrons une petite galerie qui retombe on sommet de la diaclase par un méandre impénétrable. Le courant d'air doit provenir du fait qu'il fait un circuit entre les deux passages menant à la grande diaclase.

Description :

Une fissure de lapiaz, s'ouvrant en 3 endroits, mène au sommet d'un P 9 m. dont la partie supérieure est étroite. Prendre l'entrée du milieu qui donne directement dans le puits. A sa base, un nouveau P 8 m. suivi d'une petite pente d'éboulis puis d'un P 5 m. de 4 m. de diamètre. Au sommet du P 5 m. un méandre remontant vers la base du précédent puits, queue au bout d'une dizaine de mètres sur un resserrement des parois. Au bas du P 5 m. un ressaut de 4 m, dont la base peut se transformer en un petit bassin allant jusqu'à un mètres d'eau après de fortes pluies et empêcher la suite de la visite.

Après un étroiture remontante, d'où sort un fort courant d'air, on débouche dans une grande diaclase remontante à gauche, qui bute sur une trémie après 6 à 7 m. A droite, le pente d'éboulis descend jusqu'à une fissure (désobstruée) profonde de 2 m, qui est le point le plus bas du Gouffre, à - 29 m.

On est tenté de prime abord de penser que la suite serait dans la fissure que nous avons commencé de désobstruer. Malheureusement elle est bien comblée par les éboulis de terre et d'argile et il est difficile de vraiment situer d'où provient le courant d'air.

Après avoir enjambé la fissure, on poursuit sur l'éboulis remontant menant à une petite salle de 5 m x 4 m avec dans la paroi de droite une sorte d'abri. Au fond de cette salle, un ressaut remontant de 2 m. mène, après une courte escalade, à une arrivée d'eau obstruée par une grosse trémie. En continuant l'escalade, on arrive au sommet de la diaclase à 13 m. du fond de la salle. Elle est bouchée par une trémie d'un côté et de l'autre elle suit le pendage qui descend à 21 o pour arriver devant un méandre impénétrable. Sous nos pieds, on aperçoit le R 2 m. dans la salle, 8 m. au-dessous de nous.

Au sommet du P 5 m., en face, un boyau mène après un angle droit à une petite salle en forme de cheminée, suivi d'un méandre impénétrable qui au bout de quelques mètres s'élargit et tombe sur un P 15 m. environ. On doit se trouver au sommet de la grande diaclase.

Equipement :

P 9	Corde	40 m.	Arbre + tronc	Sangle	
P 8	"	"	2 spits	2 plaquettes	(1 dr+ 1 g)
P 5	"	"	1 spit	1 plaquette	(plafond)
R 4	"	"	2 spits	2 plaquettes	(gauche)

Géologie :

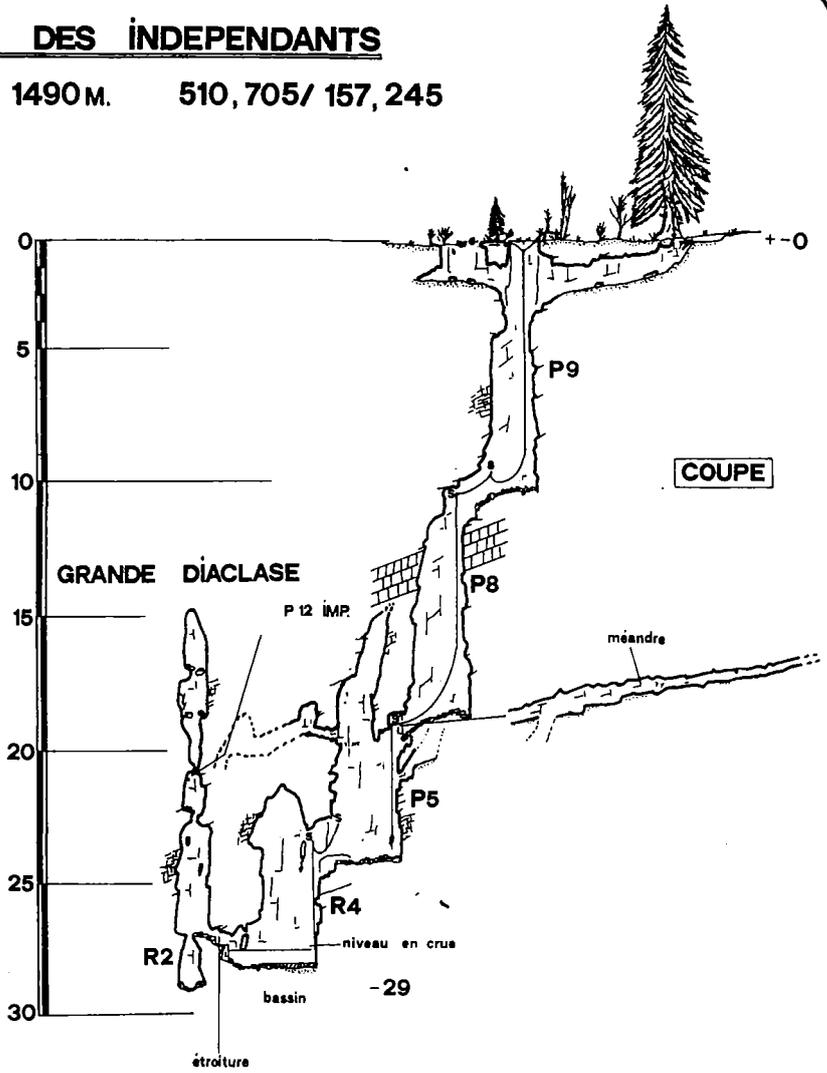
Kiméridgien

20/48

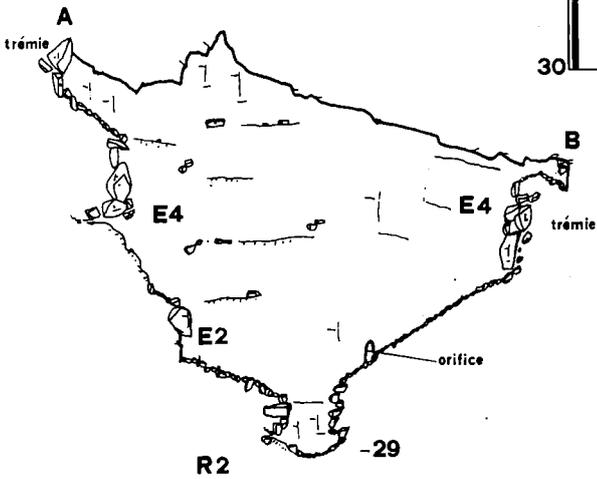
GOUFFRE DES INDEPENDANTS

BIERE 1490 M. 510,705/ 157,245

PROF : - 29M
DEV : 78M.

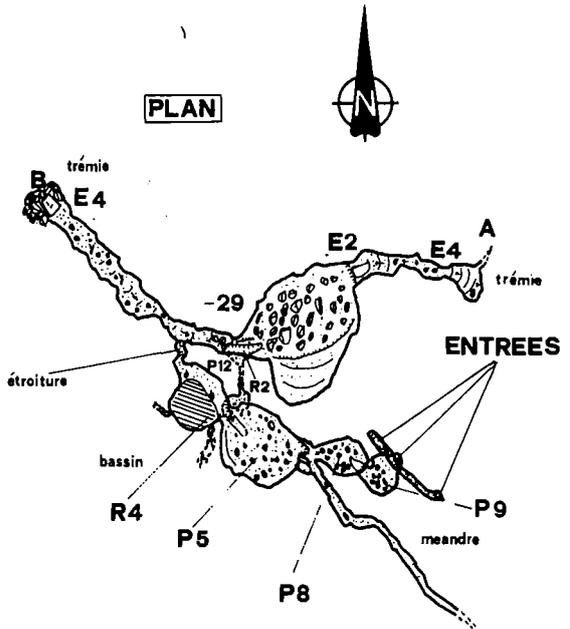


COUPE



COUPE DIACLASE A-B

PLAN



ENTREES

GROTTE - GOUFFRE DES CHANCEUX

Gérard Heiss

Commune : Arzier District : Nyon Canton : Vaud

Altitude : 1505 m. Coordonnées : 500,525/151,025

Profondeur : - 24 m. Développement : 142 m.

Situation :

Il faut suivre le chemin forestier qui part depuis le fond de la Gouille-au-Cerf en direction du Croue. A la hauteur du muret qu'il faut traverser, continuer encore 30 m. et descendre une dizaine de mètres à droite, juste après une petite montée, dans le lapiaz.

Le Gouffre s'ouvre par une entrée de 1,50 m. x 0,60 m. près de deux dolines.

Historique :

Cette cavité fut découverte par C.Ruchat, G. Heiss (G.S.L.), J. et W. Heiss (indépendants) le 15 juin 1986. Le 9 août 1986, nous désobstruons l'entrée qu'un gros bloc obstruait. Arrêt à - 15 m. sur étroiture avec fort courant d'air. Les 10 et 17 août, après de nouvelles désobstructions, nous débouchons dans une grande salle. Nous retournerons explorer plusieurs fois cette cavité en 1986 et découvrons la deuxième salle après une courte désobstruction, ainsi que le reste de la cavité.

Le 30 juillet 1988, nous (G.Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger) topographions enfin ce gouffre.

Description :

L'entrée débute par un P 6 m. suivi d'un ressaut de 2 m. qui aboutit dans une petite salle dont l'extrémité Ouest est obstruée par une trémie. Un peu avant, sur la gauche, un boyau descendant (désobstrué) débouche dans une salle relativement grande, la Salle Surprise, grande de 25 m. x 10 m.

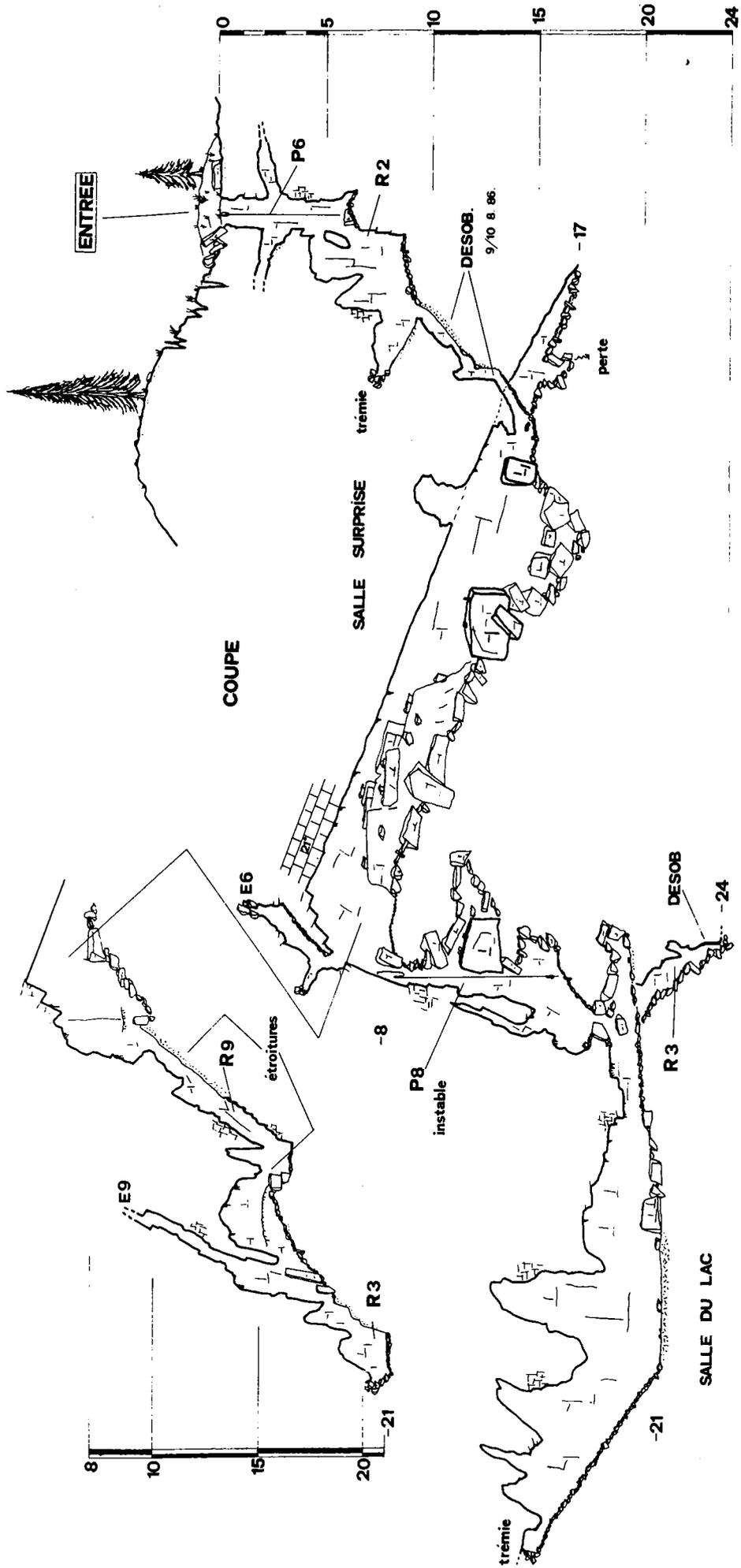
En remontant l'éboulis, le long du bord gauche, on se retrouve devant le P 8 m. resté miraculeusement ouvert parmi tous les blocs coincés. En descendant précautionneusement ce puits, on arrive dans une petite salle où un nouveau passage désobstrué entre les blocs permet d'atteindre la deuxième salle, la Salle du Lac mesurant 20 m. x 10 m..

En se faufilant entre quelques petites concrétions, on arrive sur la plage d'un bassin asséché en été. De l'autre côté, on gravit une énorme trémie bouchant la suite après une petite niche. Une courte désobstruction n'a rien donné.

223/138

GROTTE - GOUFFRE DES CHANCEUX

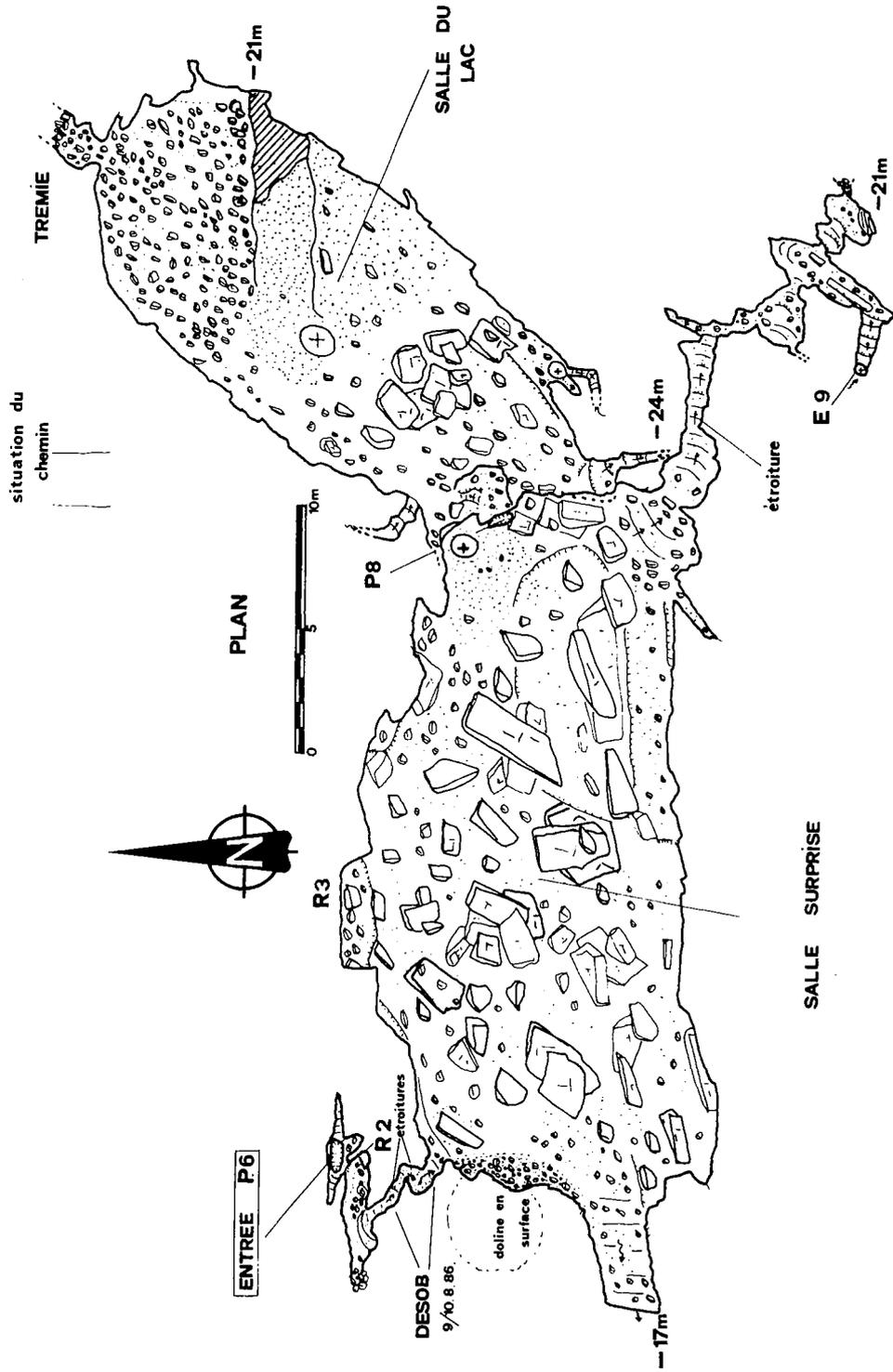
ARZIER 1505 M. 500.525/151.025
DEV: 142 m PROF: -24 m



223/138

GROTTE-GOUFFRE DES CHANCEUX

ARZIER 1505 m. 500.525/151.025
DEV: 142 m PROF: -24 m



G. S. L. 30. 7. 88.

DESSIN: G. H

TOPO : G. HEISS/ C. RUCHAT/ J. RUEGGER

Dans la partie Sud de la salle, un diverticule désobstrué queute à - 24 m, (point le plus bas de la cavité), sur des éboulis. Une suite doit exister dans ce passage.

Revenons au sommet du P 8 m. Continuer jusqu'à une galerie descendante, suivie d'un tobogan coupé par une étroiture, et après avoir traversé deux petites salles concrétionnées, on arrive au Cul-de-sac final dans une petite niche à - 21 m. Un diverticule est bouché par une trémie. Dans une des petites salles, une cheminée a pu être escaladée sur 9 m. mais on est arrêté par une étroiture impénétrable. On retrouve plusieurs de ces cheminées dans la cavité, mais elles queutent soit sur trémie, soit sur impénétrable.

On peut faire le tour de la Salle Surprise en empruntant un passage laissé libre derrière une énorme pan rocheux qui a coupé la salle en deux.

Dans le bas de la salle, vers la sortie, on peut se faufiler entre les blocs quelques mètres en profondeur, mais seule l'eau peut continuer son cheminement.

Equipement :

P 6 m.	Echelle 10 m.	corde 10 m.	Amarrage sapin + tronc sangle
P 8 m.	Echelle 10 m.	corde 15 m.	2 spits + 2 plaquettes

Géologie :

Séquanien

Divers :

Une visite de cette cavité s'impose car les salles sont relativement vastes pour le Jura et sont concrétionnées. Attention, les blocs dans le P 8 m. sont très instables et on ressort de cette cavité relativement sale, car il y a quelques passages étroits assez boueux...

Pour les amateurs de désobstruction, le diverticule descendant à - 24 m. serait à revoir, ainsi que la grande trémie au fond de la Salle du Lac, mais il y a du boulot !

Et merci de respecter les concrétions et de ne pas laisser de traces dans cette nouvelle cavité.

GOUFFRE DU GRIPON

Gérard Heiss

Commune : La Rippe District : Nyon Canton : Vaud

Altitude : 1150 m. Coordonnées : 497,925/139,775

Prof. : - 52 m. Dév. : 95 m.

Situation :

Depuis La Rippe prendre la route (autorisation nécessaire pour y circuler) qui mène au chalet de la Combe du Faoug. Juste avant de déboucher dans le pâturage, un vieux muret à gauche de la route descend en direction du Sud. Le suivre sur environ 150 m.. Le gouffre s'ouvre en contre-bas du mur à environ 30 m. sur le côté Ouest d'une grande combe. Une végétation dense en rend le repérage difficile.

Historique :

Cavité explorée par la S.S.S. Lausanne en septembre 1962. Topo par le G.S.L. le 30 janvier 1988. Entre-temps, quelques visites isolées d'autres clubs comme l'attestent les spits rouillés.

Description :

Une entrée de 2 m x 2 m domine un P 34 m. fractionné à - 3 m. A sa base une courte pente suivie d'un R 4 m. nous mène à un ressaut de 2,50 m. défendu par une étroiture verticale. Un couloir bas, un P 6 m. qu'il faut enjamber et c'est l'arrivée au sommet d'une vaste salle de 10 m x 10 m.

A son extrémité Sud, une cheminée indique la base d'un P16 m. qui prend son départ à - 30 m. dans le P. 34 m. Au bas de la salle, une courte galerie descendant en direction Sud mène à - 52 m. au point le plus bas. Au-dessus de nos têtes, au bas de la salle, nous retrouvons le P 6 m enjambé auparavant. Il y a également un diverticule dans la paroi Ouest de la salle, à 3 m du sol qui devient vite impénétrable.

Au sommet du R 4, à - 36 m. une fissure impénétrable sondée (3 m) ne laisse filtrer aucun courant d'air. On trouve encore une courte galerie de 10 m. de long dans la partie Nord, en haut du P 16 m. Ce qui nous donne un développement de 95 m. De nombreuses concrétions se cachent dans des coins à l'abri des regards.

Equipement :

P 34 m.	arbre	corde 40 m.	sangle
- 3 m.	2 spits	" "	1 pl.

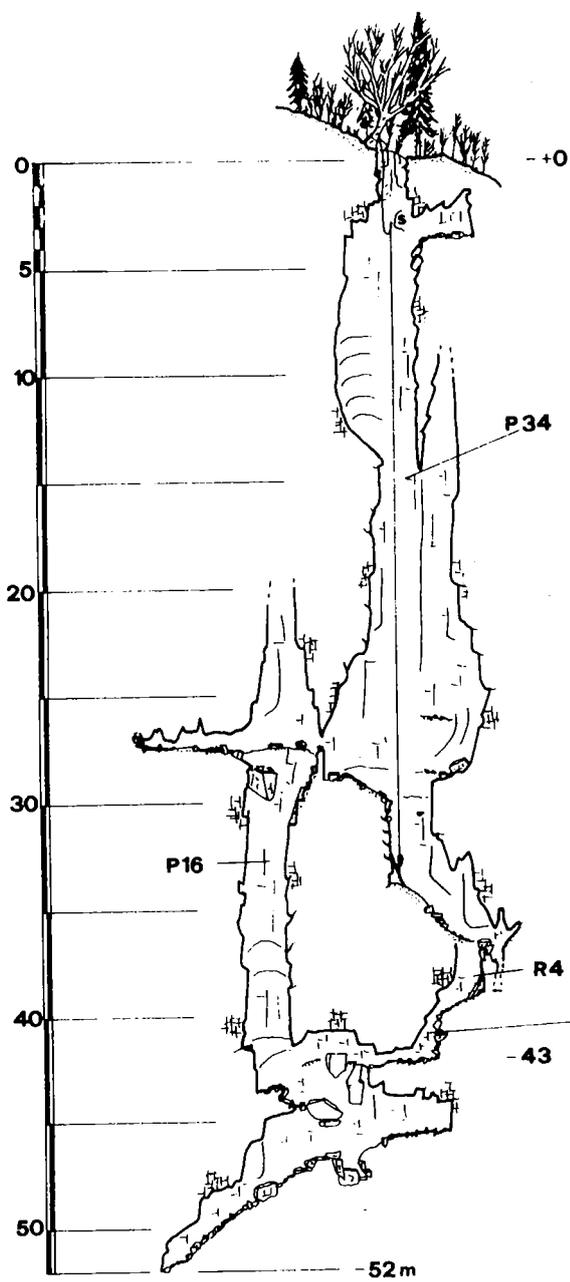
Pour le P 16 prévoir mato à spiter. Nous n'avons employé qu'une sangle et un protège-corde sur amarrage naturel. Deux spits à hauteur de la lucarne en face seraient plus appropriés.

Géologie : Portlandien

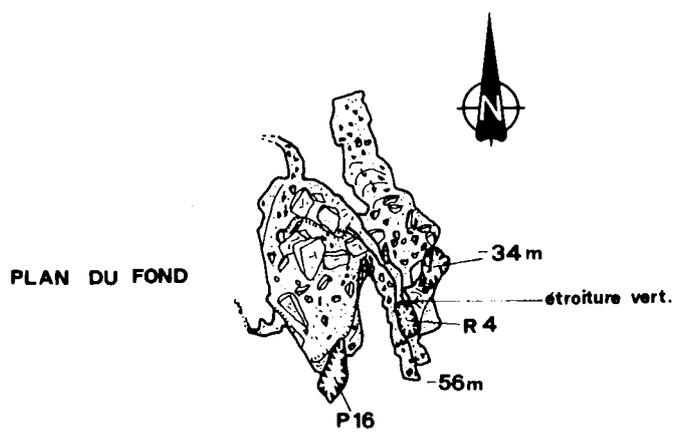
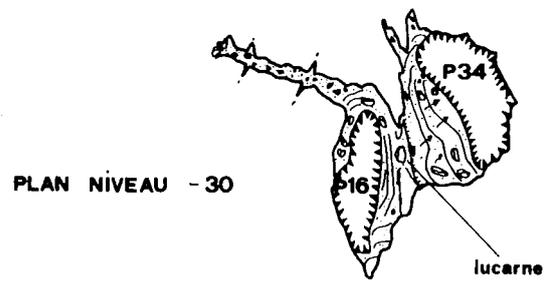
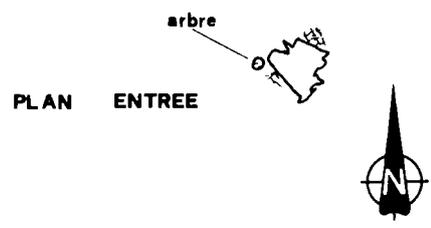
GOUFFRE DU GRIPON

LA RIPPE 1150m 497.925/139,775

PROF: -52m DEV: 95m



COUPE



GROTTE DU BOIS DE LA SAUGE

Jean Rüegger

Commune : Bière District : Aubonne Canton : Vaud
 Altitude : 1'350 m Coordonnées : 511,130/156,480
 Déniv. : -7 m ; + 5 m dév. : 103 m

Situation

Depuis Bière, monter en direction du Marchairuz, puis suivre la route qui mène au Petit Cunay. Après la citerne " Eparcillon" (pt alt. 1337), prendre le premier chemin à gauche qui conduit au bois de la Sauge. 400 mètres plus loin, s'ouvre sur la gauche une vaste clairière; la grotte se situe au fond de celle-ci, 45 m en contre-bas, au pied d'un très gros sapin.

Description

Cette grotte possède deux orifices. Prendre le plus gros, qui par un P 5 donne accès à une galerie basse dont la voûte se relève une fois pour le 2ème puits d'entrée, et une seconde fois pour une cheminée qui queute après quelques mètres. La progression se poursuit au travers d'un imposant éboulis; en se fauillant (R2) parmi les blocs tombés du plafond, on accède à une grande salle d'effondrement. Puis une large (3 m) et haute (5 m) galerie rectiligne, longue de 15 m, lui fait suite, avec une très belle concrétion au milieu ainsi que deux petits bassins superposés. Une courte galerie descendante donne ensuite accès à une zone très boueuse où la progression devient difficile, ceci d'autant plus qu'une étroiture force, sur une longueur de plus de 2 m, le visiteur à prendre un véritable bain de boue! Cet obstacle passé, la galerie se développe sur la droite par un tobogan très raide, que l'on escalade avec peine, tant il est glissant. Au sommet de celui-ci, la galerie queute sur une trémie, parcourue par un léger courant d'air.

Historique

Ne figure pas dans " La spéléologie du canton de Vaud ". Cependant, une topo (plan et coupe) dressée par Monique et Pierre-Jean Baron atteste de leur passage en ces lieux au mois de juillet 1970.

Géologie

Kimeridgien

Matériel

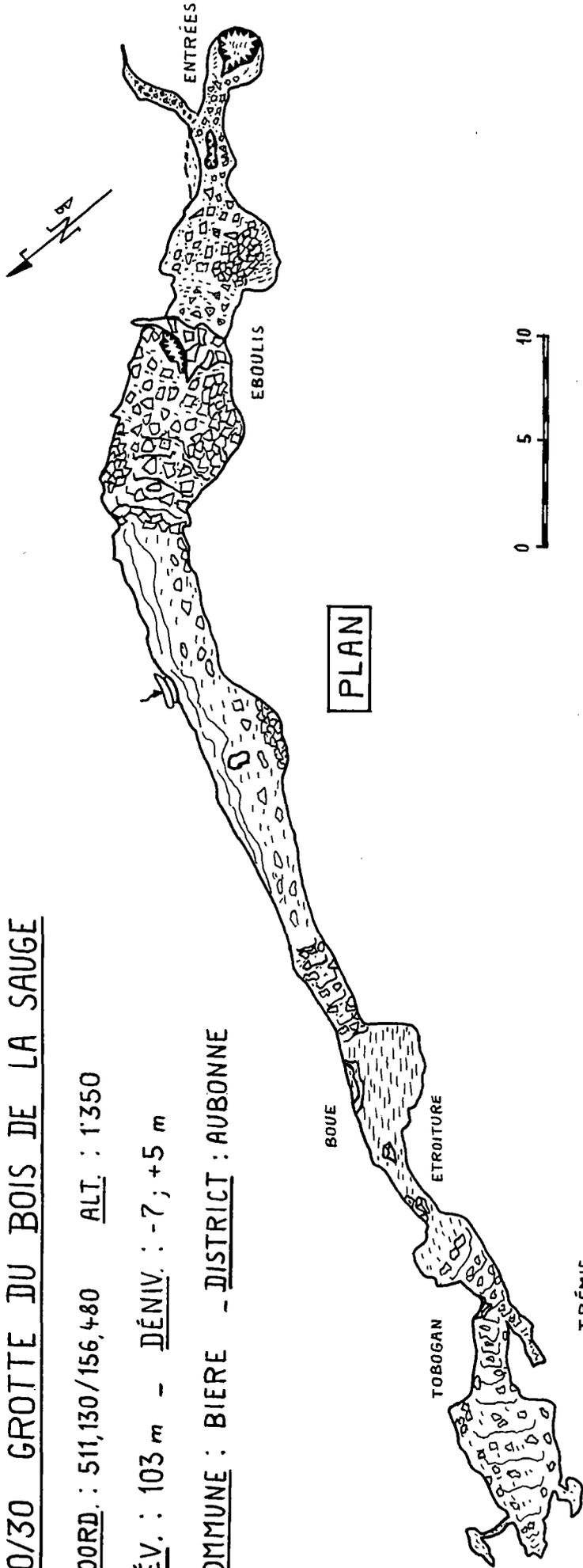
- 1 échelle de 10 m ; 1 élingue de 2 m
- la combi est vivement conseillée pour les passages boueux.

20/30 GROTTÉ DU BOIS DE LA SAUGE

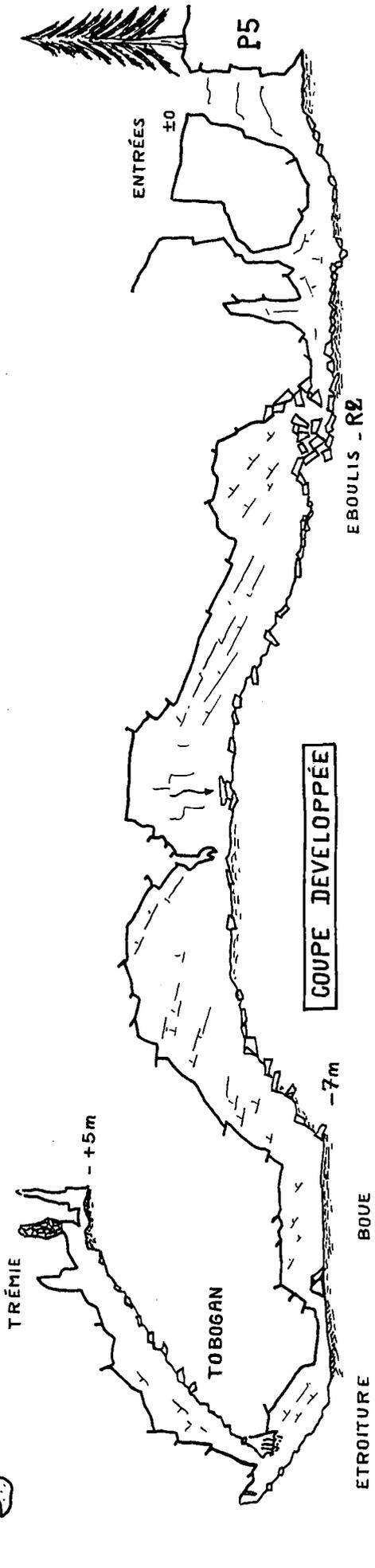
COORD. : 511,130/156,480 ALT. : 1'350

DÉV. : 103 m - DÉNIV. : -7 ; +5 m

COMMUNE : BIERE - DISTRICT : AUBONNE



PLAN



COUPE DÉVELOPPÉE

LE POINT SUR LE RESEAU DE LA COMBE DU BRYON

Jacques Dutruit

Depuis quelques années, les sorties d'exploration dans ce Réseau étaient bien rarissime. Parmi celles-ci, on citera tout de même :

- 1) Deux sorties désob. ayant pour but une trémie au fond de la Salle des Marionettes (Grotte Froide). Le passage n'a pas été ouvert et c'est dommage, car cela aurait permis de shunter le siphon de jonction avec le Chevrier.
- 2) La découverte d'une galerie annexe dans les plafonds de l'amont de la rivière au Gouffre du Chevrier.

Mis à part ces travaux, nous avons aussi revu les coordonnées des entrées, car une erreur avait été commise lors des premiers relevés.

1988.....Coup de théâtre !?!

La désob. de deux petites grottes permet de jonctionner avec le Réseau (cf article dans ce numéro du Trou). Cette jonction, outre le fait que nous pouvons vérifier l'exactitude des coordonnées, nous oblige à revoir toutes les cotes, car comme il est de rigueur, la cote de référence (+/- 0m) est donnée par l'entrée la plus haute.

Enfin, quelques mois plus tard, une équipe (J. Dutruit, J-D. Gilliéron, J. Perrin + N. Platz) se rend dans le Chevrier pour revoir un passage dans des galeries annexes au laminoir de -300.

Le format de l'étranglement n'a toutefois laissé aucune chance à trois d'entre nous, mais grâce à Nicolas et à son gabarit "fil de fer" (il a 13ans et les passages étroits qu'il force sont incroyables), 25m de galerie spacieuse sont découverte. Arrêt sur colmatage....

En cette fin d'année, le Réseau a donc 5 entrées :

- <u>Grotte Tiède</u>	567' 725 / 135' 865	1864m
- <u>Grotte Chaude</u>	567' 730 / 135' 865	1859m
- <u>Boulevard Appenzellois</u>	567' 900 / 135' 745	1717m
- <u>Gouffre du Chevrier</u>	567' 955 / 135' 685	1711m
- <u>Grotte Froide</u>	567' 915 / 135' 725	1710m

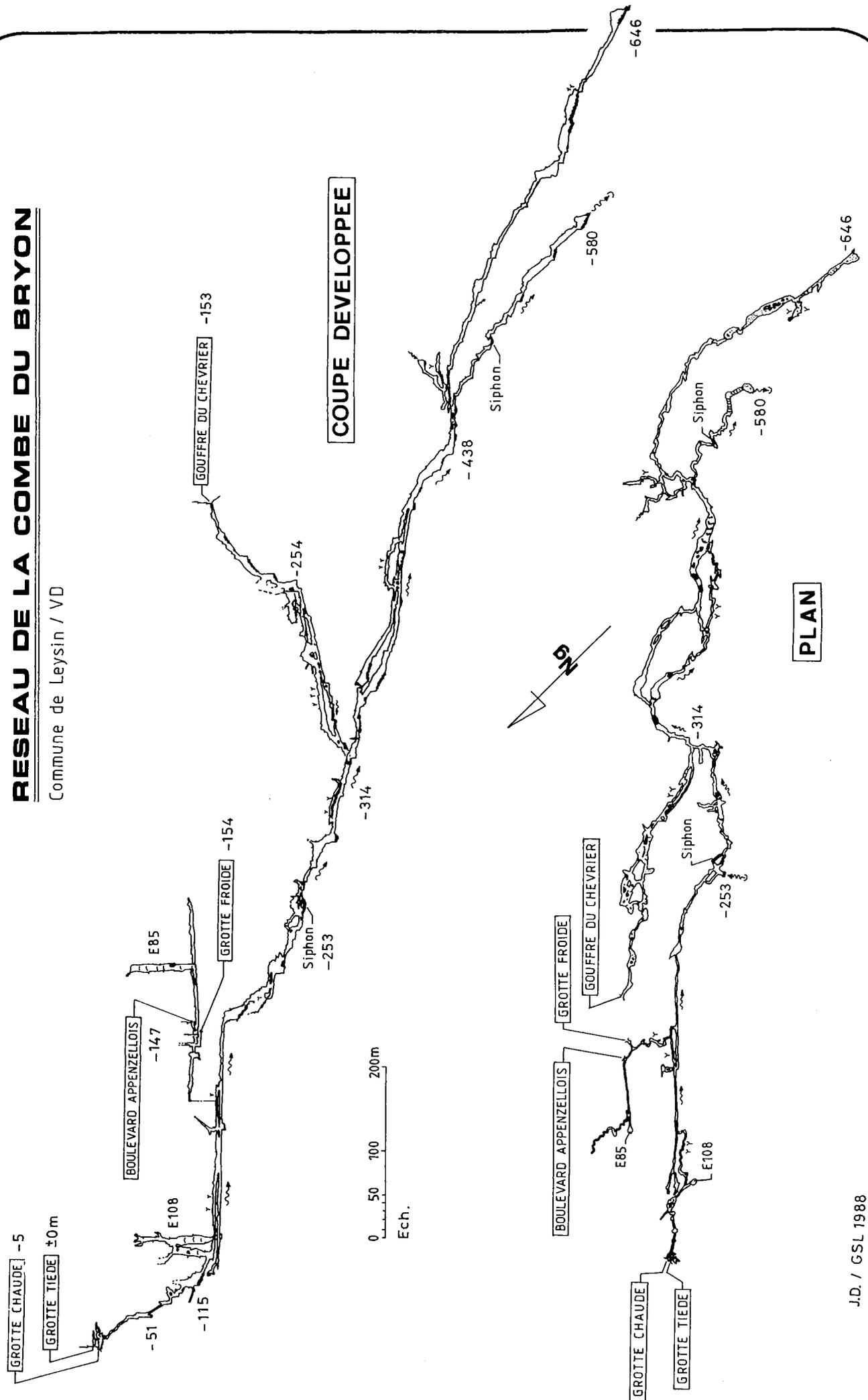
Le développement est de : 4475m

La dénivellation est de : -646m

A quand les prochaines découvertes.....?

RESEAU DE LA COMBE DU BRYON

Commune de Leysin / VD



Deux nouvelles entrées au Réseau de la Combe du Bryon

P. Beerli

Depuis la jonction entre le gouffre du Chevrier et la grotte Froide en novembre 1979, les sorties se succèdent à l'amont du réseau appelé dès lors: Réseau de la Combe du Bryon avec la même et seule idée pour tous, de pousser les explorations au maximum pour tenter une éventuelle jonction avec les lapiaz.

Mais ces espérances vont s'anéantir le 10 octobre 1981 à la cote + 123 m. là P. Beerli et P. Perracini sont arrêtés dans une petite salle fermée de 2 m. de diamètre, devant une petite galerie montante inclinée à 54 degrés encombrées de blocs prêts à descendre au moindre geste. Ils décident alors d'arrêter l'exploration.

L'année suivante, les mêmes compères reviennent au terminus devant cette fameuse galerie où le violent courant d'air semble narguer les deux visiteurs. Ils renoncent une fois de plus, mais cette fois-ci définitivement car ils déséquipent toutes les remontées depuis la salle du Krikitue.

5 ans plus tard au mois de novembre 1987, Pierre et François Beerli fouillent le bas de la falaise depuis la grotte Glacée en direction de la grotte de la Source. Une petite grotte d'une dizaine de mètres est alors découverte (grotte Tiède) ainsi qu'une deuxième après désobstruction de l'entrée (grotte Chaude), où les visiteurs découvrent une quinzaine de mètres de galerie dont les 3/4 peuvent se faire debout contrairement à sa voisine où la visite se fait qu'en rampant.

Après report des plans sur le Réseau de la Combe du Bryon, ils s'aperçoivent avec surprise que la grotte Chaude correspond exactement au prolongement des remontées à l'amont de la grotte Froide. Seuls quelques dizaines de mètres manquent à la jonction...

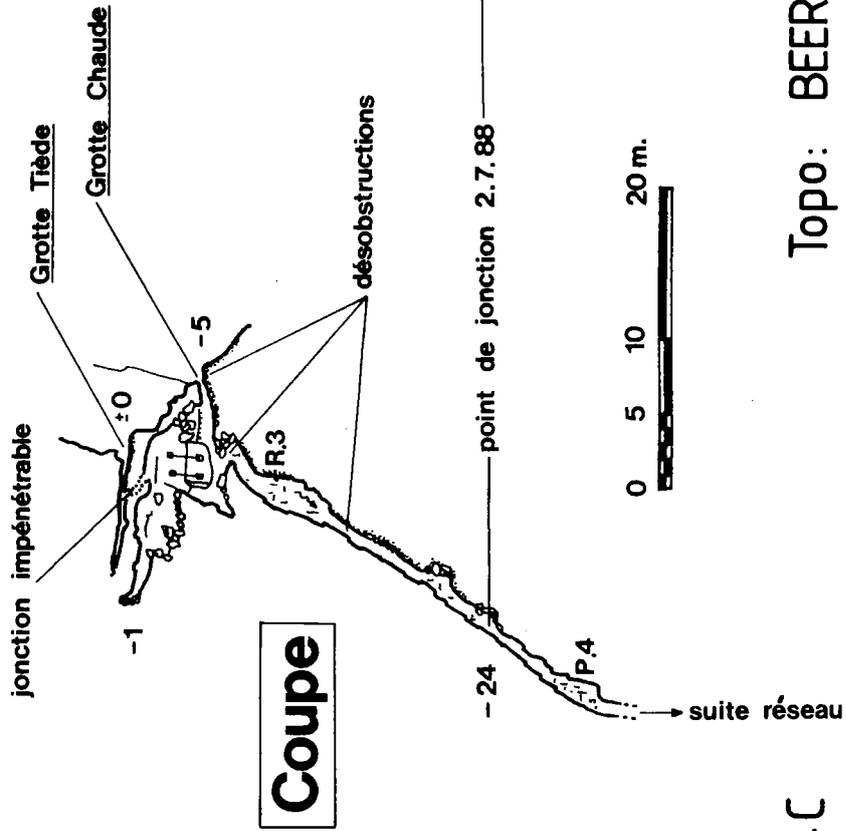
Une sortie est alors organisée le 24 avril 1988 pour confirmer les présomptions où P. Beerli et G. Heiss montent à ski jusqu'à la grotte Chaude qui n'est pas obstruée par la neige (premier indice). De plus, après une heure de désobstruction à 5 mètres de l'entrée, ils entendent soudain un petit bruit de rivière grossit par la fonte des neiges. Ce deuxième indice confirme sérieusement la relation entre la grotte Chaude et la grotte Froide car toutes les remontées à l'amont de la grotte Froide se font en suivant une petite rivière.

Une grante sortie de désobstruction est alors organisée pour le 2 juillet. Là, une dizaine de personnes acheminent quelques 150 kilos de matériel jusqu'à l'entrée de la grotte Chaude.

Grotte Chaude

Leysin / VD

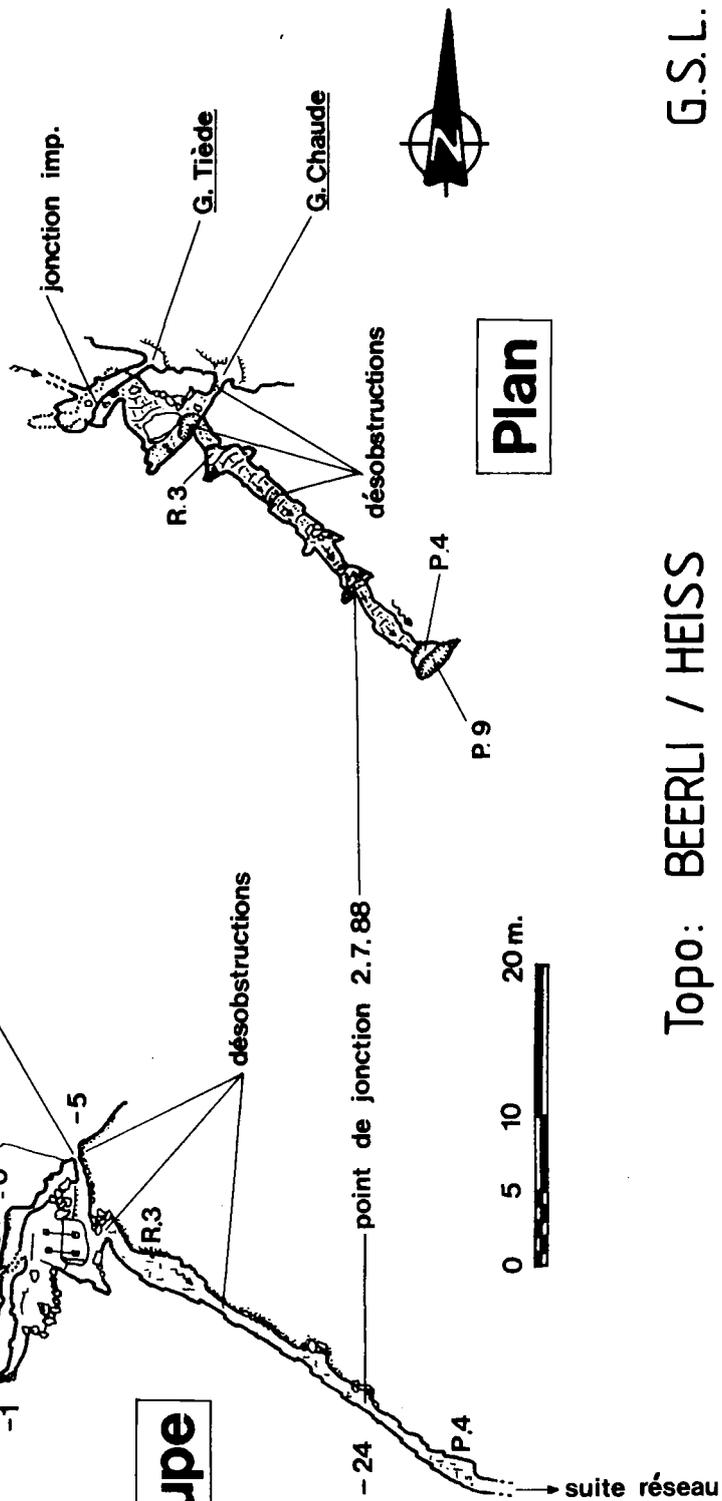
567,730 / 135,865 / 1859 m.



Grotte Tiède

Leysin / VD

567,725 / 135,865 / 1864 m.



BCRA 4C

Topo: BEERLI / HEISS

G.S.L. / 1988

Dans un premier temps, une équipe agrandit l'entrée pour permettre une sortie aisée des cailloux, pendant qu'une autre équipe stabilise à l'aide de câbles et de verins, un bloc de près d'une tonne menaçant de tomber à l'endroit même où l'on veut désobstruer en profondeur.

Ce n'est que vers midi que commence vraiment la désobstruction proprement dite. Après deux heures d'efforts, un passage est alors dégagé entre les blocs permettant après quelques mètres de ramping, de déboucher sur un R3 où l'on distingue la suite de la cavité, plonger avec un pendage de 50-60 degrés, caractéristique des remontées à l'amont de la grotte Froide. Sans aucun doute, nous sommes sûrs d'être dans le réseau, il n'y a plus qu'à avancer... Mais nous déchantons bien vite car quelques mètres plus loin, le plafonds'abaisse très sérieusement et une nouvelle trémie s'est formée à cet endroit. Mais l'ardeur des membres de l'équipe n'est pas entamée pour autant et la désobstruction reprend à nouveau mais plus délicate cette fois-ci en raison de la pente où tous les blocs ont tendance à rouler sur celui qui désobstrue.

Ce n'est qu'une heure plus tard vers 16h30 que Pierre passe enfin et s'arrête un peu plus bas au sommet d'un P4. Et c'est là, qu'il comprendra qu'il vient de passer le point de jonction depuis une dizaine de mètres sans même s'en rendre compte...

Deux semaines plus tard, lors de la topo, la grotte voisine (grotte Tiède), découverte en même temps que la grotte Chaude, sera également jonctionnée au réseau.

Depuis 1979, il aura fallu une vingtaine de sorties consacrées aux escalades à l'amont de la grotte Froide pour aboutir enfin après 9 ans, à la jonction tant espérée par certains. Cela prouve que tant que les spéléos garderont l'espoir, il y aura toujours de chances de succès. Ce n'est qu'une question de temps....

Ont participés aux travaux de remontées dans la grotte Froide ainsi qu'aux travaux de désobstruction à la grotte Chaude :

- P. Beffa
- P. Beerli
- M. Casellini
- J. Dutruit
- F. Galley
- J.D. Gillieron
- G. Heiss
- S. Paquier
- J. Perrin
- M. Piquet
- Polo
- B. Quenet
- J.D. Richard
- C. Ruchat
- M. Wittwer

La jonction selon Polo

Baron de Coubertin dixit :

"Peu importe de gagner, l'important c'est de participer"

Puisque les J.O. de Lausanne ont été annulés, j'ai participé ailleurs... J'ai collaboré activement à un traquenard organisé, proposé par Spéleo Mafia (G.S.L.).

Dans l'intention de gagner du temps, on s'est lancé un jour plus tôt, à trois inconscients dont j'étais. La première partie du trajet, c'est-à-dire jusqu'à Vilette, s'est déroulée à peu près normalement, vu que c'était un vendredi, départ de vacances. On a roulé jusqu'en-dessus de Leysin en visibilité limitée en raison de l'amoncellement des bagages. Sachant que la nuit tombe relativement tôt sur ces paysages arides et rébarbatifs (pas de formica, plus de goudron, point de feux rouges...), on ne s'est pas permis de s'arrêter plus de trois fois au long de ce parcours idyllique entre les cars de touristes et les véhicules du rallye des Alpes.

Vers 20 heures, tout de même, on aborde le terrain convenu. On déballe la tente et la réception dirigée par Eole démarre immédiatement. Vent encore plus fort qu'on aurait pu croire et pluie super abondante, nous permettent sur-le-champ de mettre en service nos outils de pionniers. On a creusé les rigoles, fait le feu, fixé la tente qui prenait des allures de cerf-volant. On a fait semblant de ne pas voir les gouttières et Morphée ne nous a lâché péniblement que vers 07 heures le lendemain.

Là, c'est devenu sérieux. La tribu des puristes nous a rejoint et tout le monde, après la distribution du matériel, s'est lancé côté trou. J'y ai été aussi mais pour ma part j'ai plutôt en mémoire le côté bosses au point que j'ai fini les derniers mètres au bout d'une corde !!! Indépendamment des hommes du génie qui désobstruent au péril de la vie des copains, il y a les marches d'approche qui tiennent à la fois du coup tordu, du tue chrétien et du trompe-couillon...

Une fois atteint le trou en question, une équipe d'une dizaine de gaillards s'affaire et gesticule avec pelles, pioches et barres à mines autour d'une ouverture présentant une forme qu'on ne pourrait dessiner sans endommager le stylo. Deux héros se sont enfilés dans cet oeil-de-boeuf, cabossé et ont assuré le va-et-vient d'une sorte de bac étudié pour la circonstance et les cailloux arrivaient au jour à une cadence ultra rapide qui a été maintenue pendant toute la durée des travaux. Toutefois, un curieux qui s'était aventuré plus avant nous fait parvenir un borborgme qui tenait du yetti à cause de l'éloignement et du grognement d'ours parce que déformé par l'écho. En tendant l'oreille dans un silence recueilli, on a pigé ! ça voulait dire "Va jonction".

Ça a déclenché une aboyée collective chez ceux de l'extérieur et eu pour résultat une baisse de fébrilité dans l'activité et la rupture d'un d'un tire-bouchon...

Matériel sur le dos, les gars ont repris le chemin du retour en marchant, roulant, avançant, tombant, sachant qu'il y avait un bistrot en fin de parcours, sinon je parie qu'ils seraient prudemment restés en haut.

On s'est tous retrouvés au camp, enchantés du résultat, déçus par la météo, fatigués, mais contents malgré quelques ampoules et griffures, divers pantalons déchirés, un ou deux dermasplasts par-ci, par-là, mais unanimement sales !

TRAVERSEE

GROTTE CHAUDE

GROTTE FROIDE

P. Beerli

Après la jonction de la grotte Chaude avec le Réseau de la Combe de Bryon, P. Beerli et G. Heiss effectuent la première traversée grotte Chaude - grotte Froide le 16 juillet 1988. Ils profitent pour équiper tous les puits à l'aide de câbles, chaînes et maillons rapides pour les rappels de cordes.

Si cette traversée de 149 m de dénivellation pour 480 m de développement se fait en 3-4 heures, elle reste avant tout une course très sportive en raison de l'étroitesse des lieux; et notamment l'étranglement des Dégonflés (20-25 cm suivant la technique utilisée) dans le fameux méandre du Miroir de Boue.

En effet, ce passage n'autorise aucune possibilité de retraite car deux grands rappels de cordes ont été effectués avant.

Néanmoins, cette course laisse un excellent souvenir.

SITUATION - ACCES

Grotte Chaude :

De Leysin, prendre la route menant au Chalet du Fer. De là, suivre le sentier en direction de la Combe du Bryon. Au point bas de la combe, quitter le sentier par la droite et monter dans la pente en suivant le lit de ruisseau venant de la source de Bryon. Après 150 m, se diriger sur la gauche dans le grand décrochement que forme la falaise en évitant le plus possible de marcher dans l'éboulis (difficultés de progression). En suivant la paroi de gauche, on passe d'abord devant le grand porche de la grotte Glacée (15 m. de hauteur), et environ 50 m. plus haut, on arrive à l'entrée de la grotte Chaude qui s'ouvre également à 15 m. sous l'angle inférieur de la falaise.

Depuis le Chalet du Fer, compter $\frac{1}{2}$ heure de marche.

Grotte Froide :

Revenons au sentier quitté au point bas de la combe. Le suivre en direction du Chevrier et 50 m. avant celui-ci-repérer sur la droite un lit de ruisseau qui coupe le chemin. Le remonter alors sur une quinzaine de m. jusqu'à l'entrée caractéristique de la grotte Froide de 0.5 m. de largeur par 6 m. de hauteur.

DESCRIPTION

L'entrée oblique de 50 par 80 cm, nous conduit après 5 m. vers un gros bloc maintenu en équilibre par des câbles et des verins. A nos pieds, s'ouvre une mini-doline. C'est au fond de celle-ci que se cache la suite de la cavité en commençant par quelques mètres de ramping débouchant sur un R3 (plaquette+ maillon). Au bas de celui-ci, on aperçoit la suite de la cavité, plonger avec une pente inquiétante. Le mieux est de descendre à tour de rôle et de s'attendre au bas du P4 suivant (main-courante + maillon de rappel), car les cailloux ont tendance à dévaler sur les copains qui avancent devant soi. Au bas de ce P4 où l'on peut bien se mettre à l'abri des chutes de pierres, nous sommes sur un petit palier. La suite se fait par un P9 (2 spits + maillons), suivit d'un P10 (2 spits + maillons). A partir de là, commence les 20 m. boueux du méandre du Miroir de Boue avec, en prime, l'étranglement des Dégonfés située au 2/3 du trajet. La meilleure technique pour l'étranglement, est de rester le corps plaqué au plafond du méandre, et dès que les pieds touchent une lame de rocher en travers, continuer encore 1 mètre et pivoter le corps à la verticale en dégonflant le thorax pour glisser au fond du méandre... Ensuite continuer encore quelques mètres en se méfiant car un P12 (2 spits + maillon de rappel) marque le terme de ce méandre hyper-boueux.

Au bas du puits, une petite galerie nous amène dans une salle encombrée de gros blocs où un rappel en paroi de droite permet de rejoindre le sommet d'un P24 (main-courante + maillon de rappel) débouchant dans la salle du Krikitué aux dimensions titanesques par rapport à ce que l'on vient de parcourir. Rejoindre la paroi de droite en descendant l'éboulis.

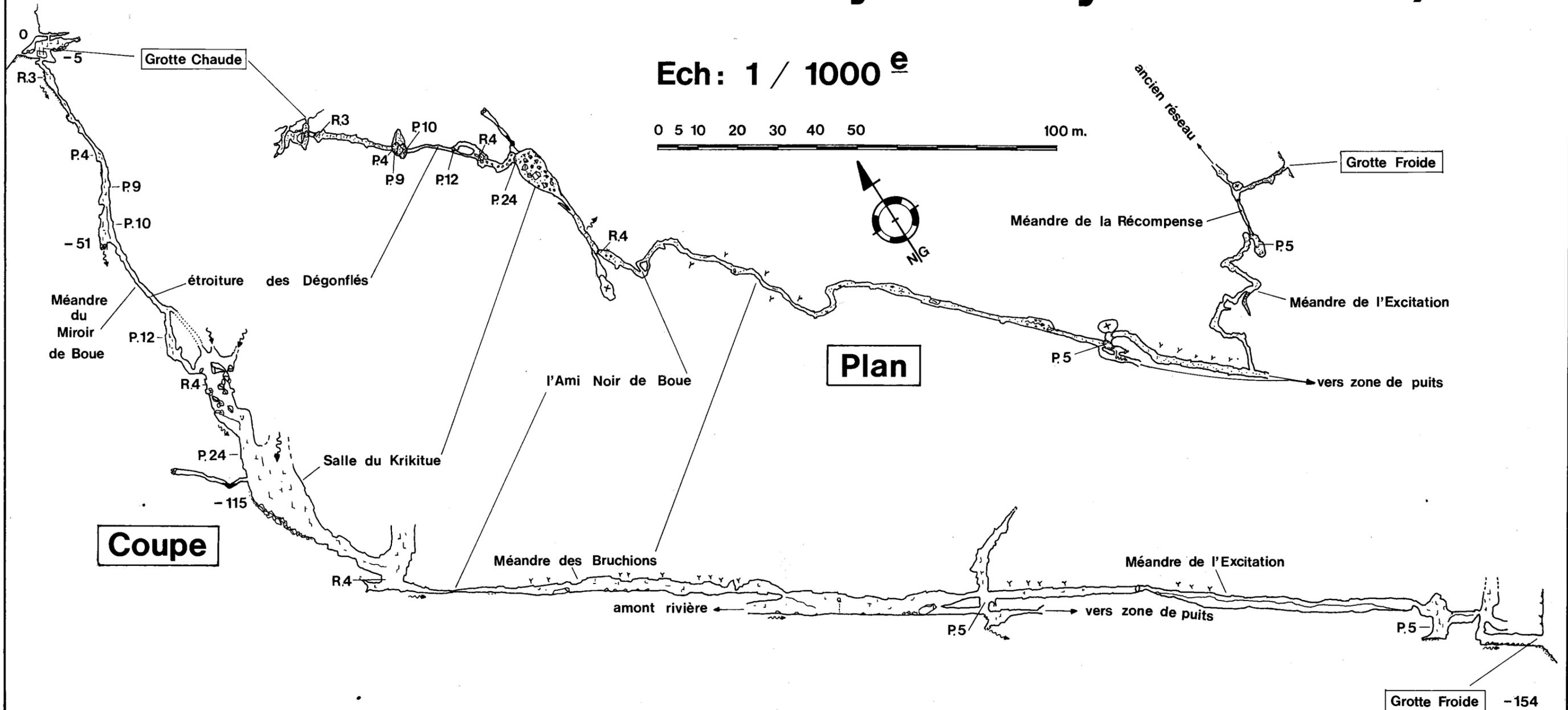
Les parois se resserrent et l'on rejoint la rivière. Un premier ressaut de 3 mètres est descendu en désescalade et plus loin un R4 nécessite un rappel (2 spits + maillons). Ensuite le plafond s'abaisse et nous oblige à quelques mètres de ramping dans un laminoir décrivant un S où le ruisseau passe également. Suivant le grosseur du ruisseau, il faudra faire vite pour que l'eau ne s'infilte pas dans la combi....

Après le passage de l'Ami Noir de Boue qui en fait est parfaitement propre, on peut se remettre debout et parcourir les 80 mètres facile du méandre des Bruchions possédant quelques jolies concrétions. A la fin de ce méandre, on se retrouve 5 mètres en-dessus du ruisseau appelé rivière de l'Analphabète. Rejoindre ensuite l'eau en désescalade et la suivre sur 25 mètres avant de remonter au plafond du méandre. Nous sommes alors au sommet d'un P5 dont on n'a pu ainsi éviter la remontée en restant au sommet du méandre. Traverser ce P5 (main-courante en place) et s'enfiler droit devant dans le méandre de l'Excitation long de 110 m.

TRAVERSEE

GROTTE CHAUDE · GROTTE FROIDE

(réseau de la Combe du Bryon / Leysin / Vaud)



Après 40 mètres, ne pas prendre le laminoir devant soi, mais continuer le méandre à gauche. La progression devient un peu plus lente vers la fin du méandre, **mais** sans difficulté.

On arrive ainsi devant un P5. La suite se cache derrière une lame de rocher à gauche du puits. Ici, la difficulté réside à se mettre en oppo au-dessus du puits et s'enfiler dans un méandre étroit appelé méandre de la Récompense. Une main-courante facilite le passage. A l'autre bout de ce méandre long de 10 mètres, basculer le corps en avant par-dessus un bloc en travers et se rétablir plus bas.

Ne pas s'occuper ensuite des départs à notre hauteur, mais descendre plutôt la cheminée dans laquelle nous sommes. Au bas de celle-ci, rejoindre le fond du méandre et progresser à quatre pattes sur une quinzaine de mètres jusqu'à la sortie de la grotte Froide.

Pour la traversée, 2 cordes de 24 m. suffisent. prévoir également un matériel de remontée pour l'équipe, au cas où il y aurait un problème de rappel.

FICHE D'EQUIPEMENT

Obstacle	Matériel en place
R3	1 plaquette + maillon de rappel (M.R.)
P4	main-courante + M.R.
P9	2 plaquettes + M.R.
P10	2 plaquettes + M.R.
P12	2 plaquettes + M.R.
R4	1 plaquette + M.R.
P24	main-courante + M.R.
R4	2 plaquettes + M.R.
Traversée P5	main-courante
Traversée P5	main-courante

LEYSIN : PROSPECTIONS 1988

Jacques Dutruit

Le début de l'hiver 87-88 nous ayant réservé quelques surprises (temps quasi automnal...), la Nature s'est reprise de belle manière durant le premier trimestre de l'année.

A la fin du mois de juin, la première prospection à quand même pu avoir lieu, mais sur une des zones les plus basse et encore avec une petite couche de neige. C'était bien parti.....

Mais, la suite me confirma qu'il y a toujours bien peu de monde ayant encore un intérêt pour ces prospections. Toutefois, j'ai pu aussi me réjouir parce qu'une personne est montée en solitaire (en principe ils devaient être deux..!), qu'elle a fait des topos, puis les dessins et les description. Cela n'était plus arrivé depuis longtemps ! Bravo Jérôme....

Résultats des prospections :

ZONE C *****

Deux sorties, une en solitaire et une avec C. Péguiron qui, bien que ne faisant plus partie du club, est encore un des seul depuis 1979 à venir régulièrement sur les lapiaz. Ces sorties mettent un terme aux prospections sur cette zone.

C21

568' 880/137' 550 1745m Dév. : 6m Déniv. : -6m

Simple puits de 6m situé tout en bas de la zone, au pied d'une petite barre rocheuse bordant une combe herbeuse.

C22

568' 765/137' 570 1805m Dév. : 7m Déniv. : -7m

S'ouvre au milieu d'une grande dalle de lapiaz à cannelure dont la pente vient se perdre tout en bas de la zone.

L'orifice d'entrée est un élargissement de fracture donnant sur un petit palier à la cote -2m. Un ressaut de 5m fait suite, mais le fond est entièrement colmaté.

C23

568' 510/138' 040 1820m Dév. : 7m Déniv. : -7m

A l'extrême Nord de la zone, là où le sentier des "Chaux" passe à proximité du chalet coté 1828, une falaise d'environ 10m marque la limite pâturage-lapiaz. Au sommet, il est facile de repérer une fracture suivant le pied d'une longue barre rocheuse orientée plus ou moins NO-SE. En la suivant, on arrive à un vaste effondrement et juste avant, au pied d'un petit sapin, se trouve la cavité concernée.

Et si la description de la situation n'est pas "courte", c'est bien plus simple pour la cavité qui n'est qu'un simple puits de 7m de profondeur sans continuation.

ZONE F

Trois sorties, deux prospecteurs/topographes (J. Dutruit, J. Perrin) et un "peintre es cavité" (M. Wittwer), voilà pour cette année....! On était pas beaucoup, mais au moins ça avance.....

F19

567' 605/137' 025 2055m Dév. : 25m Déniv. : -20m

Se trouve au bas des barres de lapiaz étagées marquant la limite Nord de la zone, juste à côté d'une immense doline remplie de neige même pendant les automnes les plus secs.

S'ouvre sur une fracture orientée Nord-Sud. Une première verticale de 12m donne sur un palier (névé), puis une descente de 8m mène sur un deuxième névé, suivi d'une fissure impénétrable terminant le gouffre à la cote -20m.

F20

567' 590/137' 015 2055m Dév. : 7m Déniv. : -7m

Fissure-puits de 7m de profondeur dont le fond est encombré de blocs et dont l'orifice d'entrée est situé dans une petite dépression à une vingtaine de mètres au Sud-Ouest du F19.

F21

567' 570/137' 025 2045m Dév.: 15m Déniv.: -7m

Se trouve au fond d'une grosse doline encombrée d'éboulis s'ouvrant sur la limite Nord de la zone, à proximité des deux cavités précédentes.

L'orifice au pied d'une paroi donne sur un névé pentu et glissant et, après un passage bas, on arrive à -7m dans une petite salle ébouleuse sans continuation.

F22

567' 560/137' 000 2055m Dév.: 9m Déniv.: -7m

Se trouve sur les dalles de lapiaz inclinée juste dans le coin Nord-Ouest de la zone.

S'ouvre par un joli puits elliptique d'environ 3,5m x 2m de section et de 6m de profondeur. Au fond, une galerie basse se détache en direction de l'Ouest, mais le passage est rapidement impénétrable (cote -7m).

F23

567' 555/136' 995 2055m Dév.: 15m Déniv.: -11m

Se trouve juste à côté du F22.

Orifice en forme de fissure élargie donnant sur une verticale de 9m suivie d'un névé et d'un petit ressaut de 2m. A -11m, le passage est impénétrable.

F24

567' 505/137' 010 2065m Dév.: 112m Déniv.: -40m

A l'Ouest de la zone une grosse fracture orientée grosso-modo Nord-Sud marque une séparation caractéristique entre deux lapiaz. Cette fracture a été choisie comme délimitation entre la zone "F" et la zone "I". A l'extrémité Nord de cette fracture, un effondrement est suivi d'une petite combe remontante. Au milieu de cette dernière, sur la droite et au pied d'une paroi, se trouve l'entrée inférieure du F24. L'orifice supérieur est situé juste en-dessus, sur le lapiaz. Notons encore que cette cavité marque le point de rencontre des zones E , F et I.

Repérée et partiellement explorée par J. Dutruit et J. Perrin, elle sera terminée par les mêmes un week-end suivant, mais après une petite désobstruction.

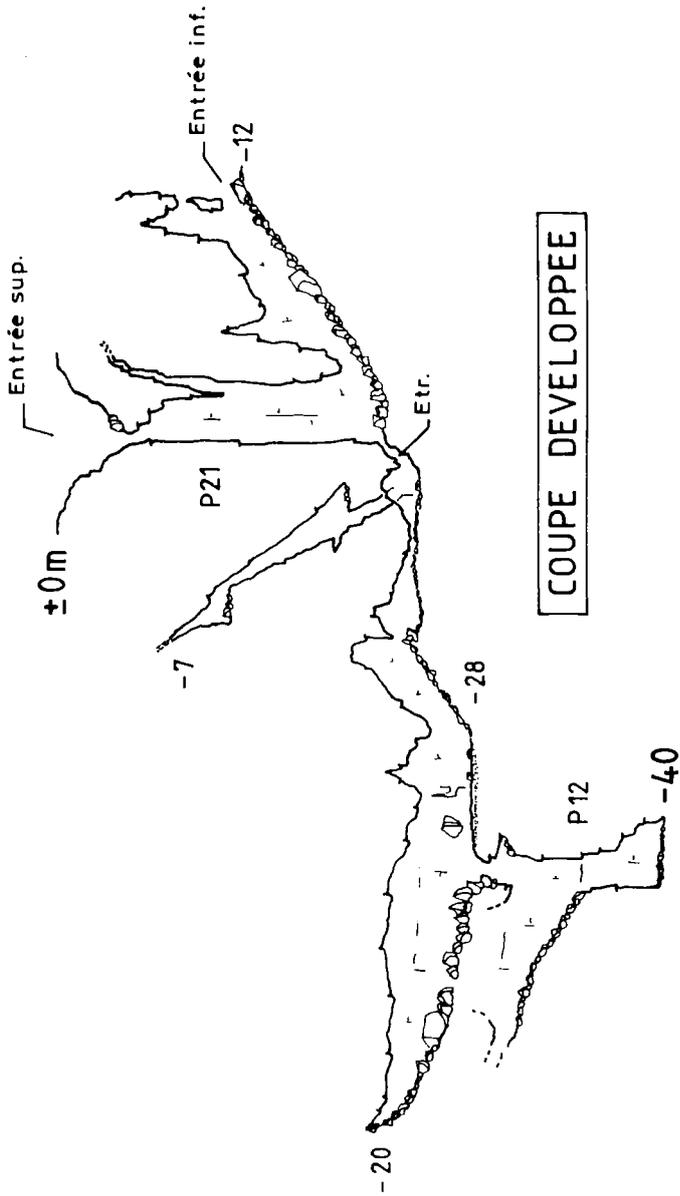
F 24

Leysin / VD

567'505 / 137'010 2065 m

Déniv. : - 40 m

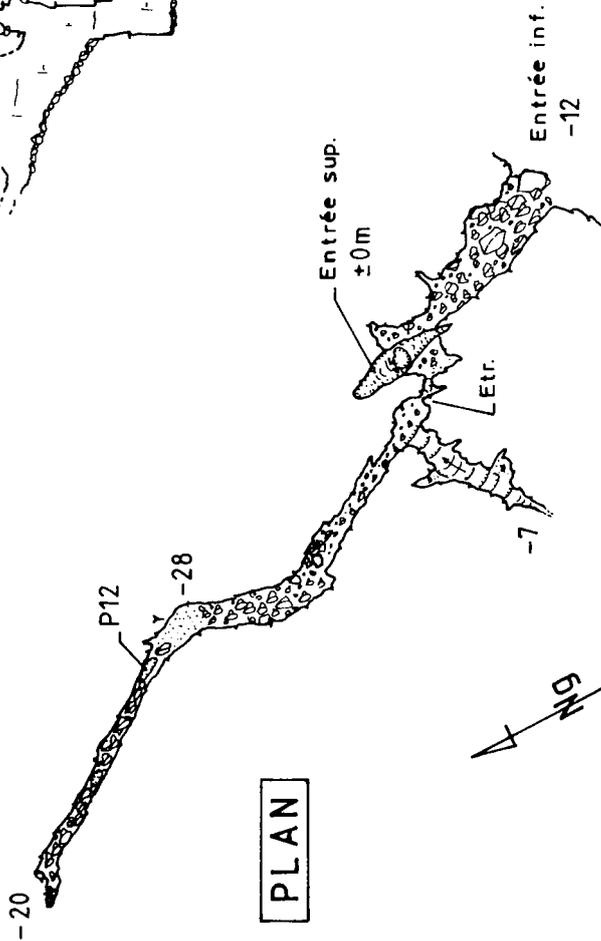
Dév. : 112 m



COUPE DEVELOPPEE



Ech.: 1/500*



PLAN

(F24 suite)

L'orifice inférieur (cote -12m) est un joli porche d'environ 4m de large pour 2m de hauteur donnant sur une pente d'éboulis se terminant à la base d'un puits de 21m. Le sommet de ce dernier redonne à l'extérieur et constitue l'entrée supérieure de la cavité. Au bas du puits, sur la gauche, un passage étroit (désobstrué) débouche dans une petite salle dont la partie gauche est prolongée par une cheminée inclinée menant 16m plus haut sur une fissure impénétrable. On sort de la petite salle par un laminoir au sol couvert d'éboulis, puis une galerie basse fait suite, rapidement suivie d'une galerie plus spacieuse (2 à 3m de large pour 3 à 5m de hauteur). Après une pente et un léger contour sur la gauche, on arrive sur une fracture rectiligne. En continuant tout droit, on progresse sur des blocs coincés et une vingtaine de mètres plus loin, une trémie bouche le passage, tandis qu'en descendant dans la fracture (P12), on peut atteindre -40m, mais là aussi il n'y a aucune continuation.

Signalons encore que cette cavité se situe dans l'axe et non loin de la Grotte du Mât (voir le Trou no. 47). Vu les courants d'air, nous espérons alors une jonction. La fracturation intense de la zone nous a alors joué des tours, comme c'est souvent le cas sur ce lapiaz.....

F25

567' 595/136' 980 2060m Dév. : 16m Déniv. : -9m

Situé dans la partie Nord-Ouest de la zone, au milieu de dalles de lapiaz inclinées et sur une fracture orientée Est-Ouest.

Vaste orifice au fond à -5m permettant de s'insinuer dans la fracture où un névé incliné mène dans une petite salle en cul-de-sac (cote -9m).

F26

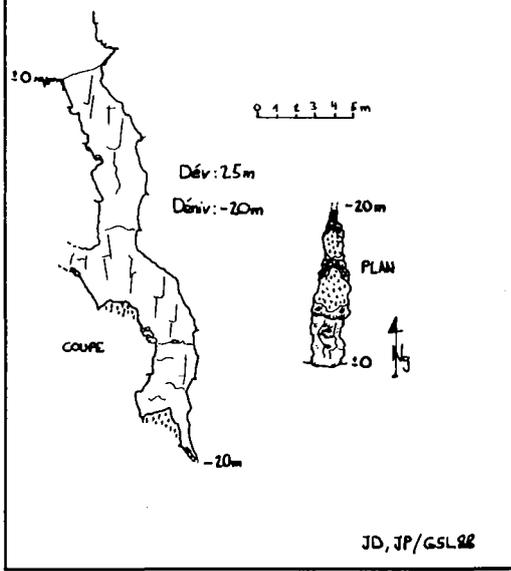
567' 620/136' 980 2060m Dév. : 20m Déniv. : -12m

S'ouvre à une vingtaine de mètres à l'Est du F25 à l'intersection de deux fractures.

L'entrée est longue d'environ 8m. A l'Est, on trouve une verticale plus ou moins circulaire de 11m de profondeur, puis après une zone étroite encombrée de blocs coincés, la partie Ouest de la cavité commence par un ressaut de 5m. Derrière une lame de rocher, il est suivi d'une verticale de 7m donnant sur un névé obstruant le fond de la fracture (cote -12m).

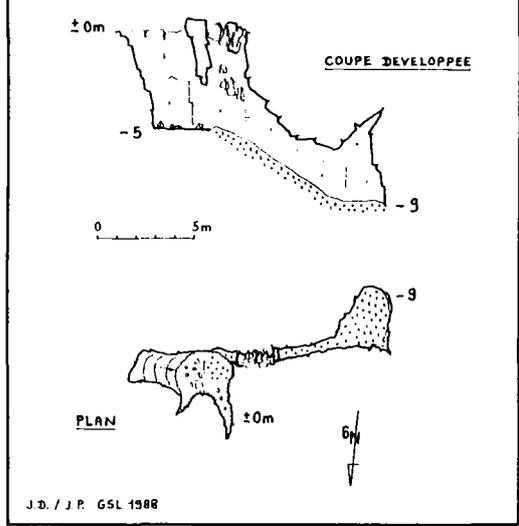
F19

Leysin / VD
567'605 / 137'025 2055 m



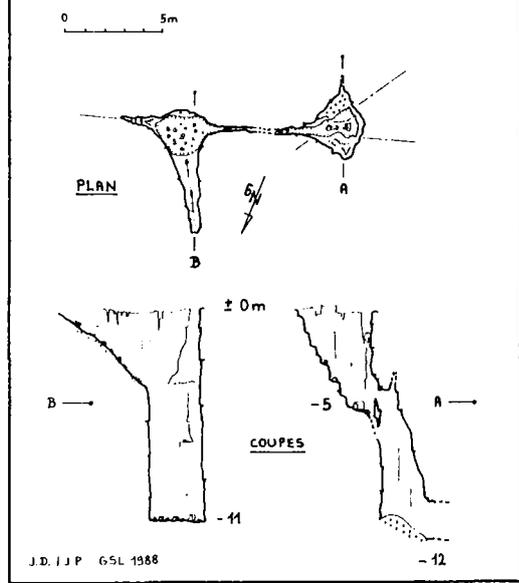
F25

Leysin / VD
567'595 / 136'980 2060 m
Dév. : 16 m Déniv. : - 3 m



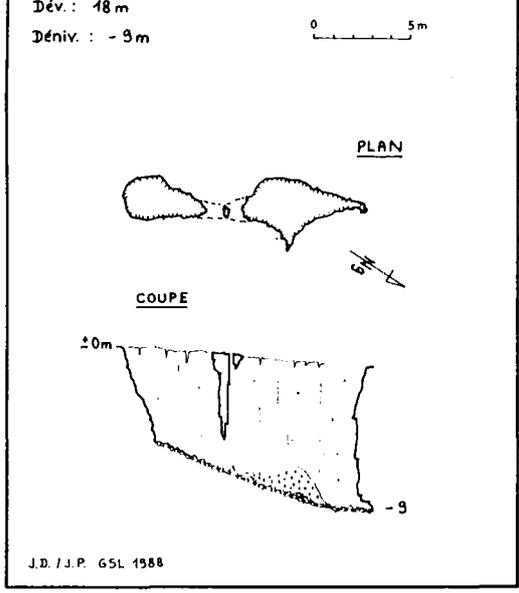
F26

Leysin / VD
567'620 / 136'980 2060 m Dév. : 20 m
Déniv. : - 12 m



F27

Leysin / VD
567'610 / 136'960 2060 m
Dév. : 18 m
Déniv. : - 3 m



F27

567' 610/136' 960 2060m Dév. : 18m Déniv. : -9m

S'ouvre à une vingtaine de mètres au Sud du F25, sur une autre fracture qui rejoint plus à l'Est le F26.

Deux orifices assez vaste (2,5 x 4m pour le premier, 3 x 6m pour le deuxième) se rejoignent sur un fond d'éboulis sans aucune autre continuation. Le point le plus bas est à -9m.

F28

567' 635/137' 025 2050m Dév. : 25m Déniv. : -10m

Situé à la limite Nord de la zone, à proximité de l'immense doline caractéristique et juste en-dessous des F13 et F14.

Cavité à la topographie complexe. L'orifice principal est une grosse doline dont le fond est suivi d'une pente de glace donnant dans une salle basse sans continuation (cote -10m). Au sommet de la doline, côté Nord, une faille s'enfonce dans le lapiaz sur une douzaine de mètres, tandis que la partie Sud de cette faille se prolonge parrallèlement à la doline et en s'élargissant pour former un petit puits sans continuation.

F29

567' 630/136' 925 2068m Dév. : 28m Déniv. : -25m

Au Sud de la zone, une petite combe se développe parrallèlement à la grande combe herbeuse caractéristique bordant le bas des falaises de la zone "J". Le F29 s'ouvre au fond de cette petite combe.

Un puits de 12m à deux entrées aboutit sur un névé. D'un côté, on peut descendre jusqu'à -16m et de l'autre, une descente sur le névé donne sur une verticale étroite coincée entre la neige et la paroi. A -25m, le passage ne fait plus que 15cm de large, mais le puits continue encore sur au moins 5m. A revoir lors d'un automne particulièrement sec.....

F30

567' 675/136' 890 2065m Dév. : 8m Déniv. : -7m

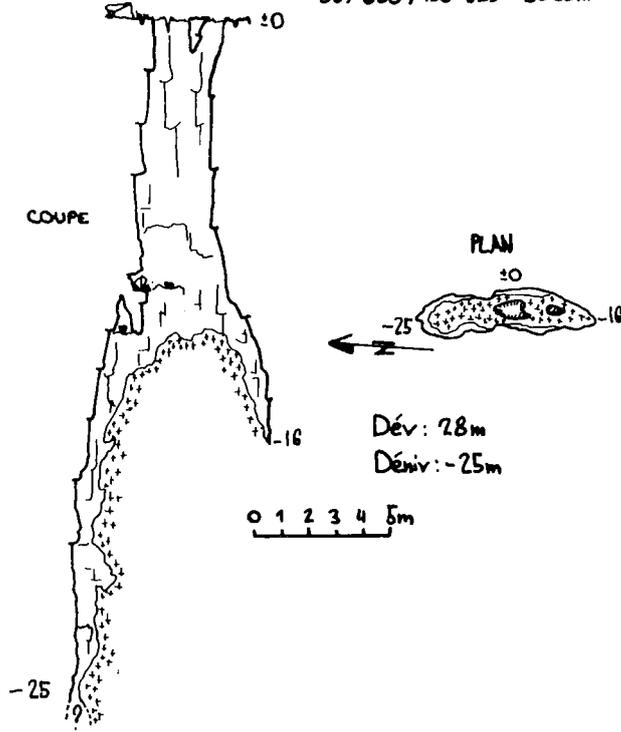
La grande combe herbeuse caractéristique est délimitée au Nord par une longue fracture. Le F30 s'ouvre juste à côté d'une doline bien visible située sur cette fracture.

Simple puits plus ou moins circulaire d'un diamètre d'environ 1,5m pour 7m de profondeur. Au fond, une fissure impénétrable rejoint la doline.

F29

Leysin / VD

587'630 / 136'325 2068m



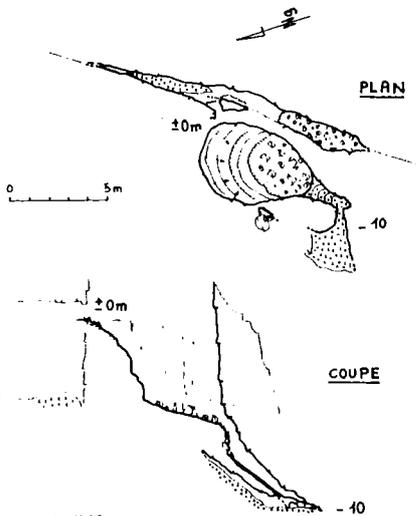
J.P. GSL 88

F28

Leysin / VD

567'635 / 137'025 2050m

Dév: 25m Déniv: -10m



J.D. / J.P. GSL 1988

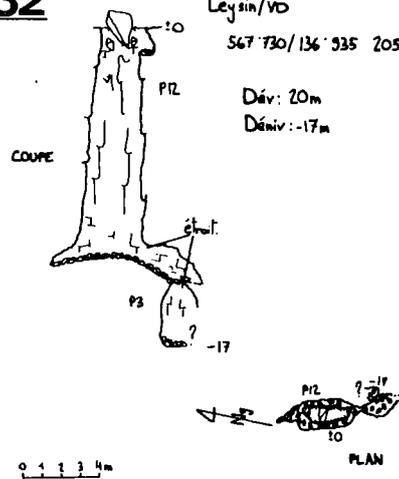
F32

Leysin / VD

567'730 / 136'935 2055m

Dév: 20m

Déniv: -17m



J.P. GSL 88

F31

567' 785/136' 935 2040m Dév.: 10m Déniv.: -10m

Se trouve dans la partie centrale de la zone est son orifice est visible de fort loin.

S'ouvre par deux entrées sur une faille orientée grosso modo Nord-Sud. Le puits n'est pas bien large (0,8 à 1,2m) et il fait 10m de profondeur dont les quatre derniers mètres sont occupés par un névé.

F32

567' 730/136' 935 2055m Dév.: 20m Déniv.: -17m

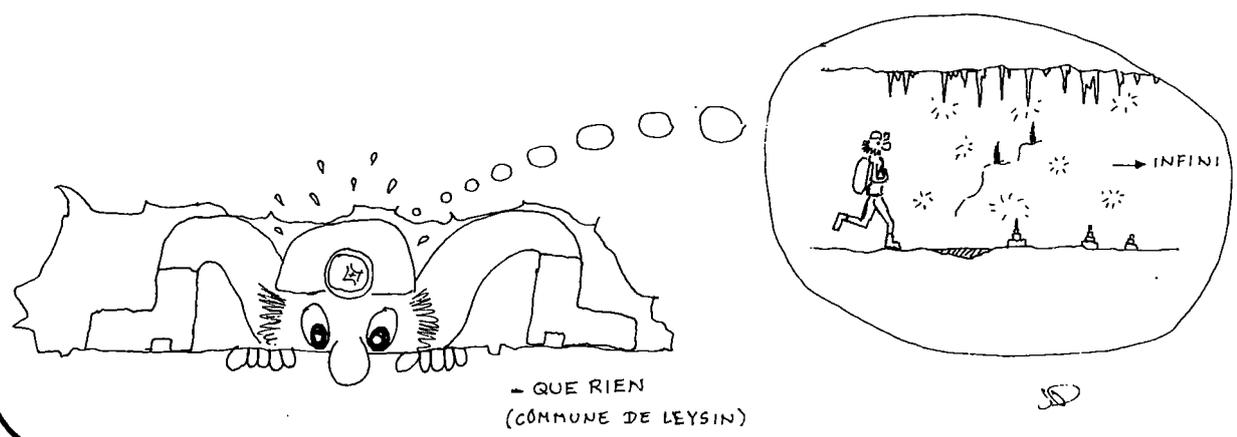
Se trouve aussi dans la partie centrale de la zone, à 50m à l'Ouest du F31 et derrière un petit sommet.

L'orifice d'entrée est occupé en bonne partie par des blocs plus ou moins stables...! Il faut se faufiler entre ces blocs pour avoir accès à un puits de 12m qui est suivi par une première étroiture, puis, au sol, une étroiture dans les blocs permet d'entrevoir un puits de 3m dont le fond est à -17m.

Toutefois, une courte désobstruction n'a pas permis de descendre ce puits, mais elle serait à reprendre une fois ou l'autre...

Au terme de ces prospections 1988, nous arrivons pratiquement au bout de la zone <F>, mais n'oublions pas que cette région dite des "Rochers de la Latte" est encore vaste.....

Et bien que le but n'est pas de finir à 100% ce karst (d'ailleurs serait-ce vraiment possible?), nous avons donc encore du "pain sur la planche" si nous voulons respecter le délai donné pour la fin des travaux sur le terrain en vue de l'inventaire des Préalpes Vaudoises. Alors..... à l'année prochaine !



TROU DES VENTS

Jacques Dutruit

Synonymes : Grotte du Vanil Blanc, Tanna dou Chothlié

PREAMBULE

Il y a un peu plus d'une quinzaine d'années que le club de Lausanne (alors SSS-L) avait exploré et topographié cette cavité, mais bien qu'elle fut alors considérée comme "terminée", quelques uns pensaient qu'il était encore possible de trouver du neuf. D'autre part, un des topographes de l'époque avait des doutes sur la précision de la topo ou du moins pour le "plan" puisque la coupe développée n'avait pas été dessinée.

Devant ces faits, nous nous sommes décidé à revoir entièrement la grotte ce qui, en outre, nous offrait un but pour une de nos traditionnelles sorties hivernales.

HISTORIQUE

Connue de longue date, la grotte est mentionnée pour la première fois en 1898 par M. R. Marguerite de Paris (voir bibl.), mais l'auteur avoue qu'il ignore si des explorations y ont été effectuées. A cette époque pourtant, M. l'Abbé Beaud, curé de Seiry et membres de la Société fribourgeoise des sciences naturelles, avait déjà exploré une grotte d'environ 100m se situant dans les alentours (et non encore retrouvée de nos jours...). Ainsi, il est possible que l'Abbé Beaud ait effectué par la même occasion une courte incursion dans le Trou des Vents, mais ce qui est certain, c'est qu'il y fera 75m d'exploration 13 ans plus tard (1911).

Il faudra ensuite attendre presque une cinquantaine d'années pour que les spéléos lausannois y reprennent des explorations puisque ce n'est qu'en 1960 que M. Audétat et R. Kipfer prolongent la grotte portant le développement à 150m.

En 1971, E. Fankhauser et M. Liberek découvrent la suite de la cavité puis, renforcés par une importante équipe du club, 700m de nouvelles galeries sont explorées et topographiées. Le développement passe à 850m.

Lorsque nous nous ré-intéressons à la cavité (1986), il nous faudra déjà quelques sorties de reconnaissance pour..... trouver l'entrée !

L'exploration complète et la topographie nécessitera alors quatre sorties :

- Octobre 1987 (P. Beerli, J. Dutruit, J. Perrin)
Topo de 350m de galeries, pose d'un câble fixe à la Vire de l'escalade et balisage de l'accès pour cet hiver.
- Février 1988 (P. Beerli, P. Bustini, J. Dutruit, O. Hunkeler, J. Perrin, S. Paquier, M. Wittwer)
Divisé en 3 équipes, la plus grande partie des galeries sont topographiées.
- Juin 1988 (J. Dutruit, P. Perracini, M. Piguet)
Récupération des pièges biospéléo et quelques mètres de topo.
- Octobre 1988 (J. Dutruit, J. Perrin, F. Tosalli)
Fin de la topo dans le Réseau Inférieur.

Après calculs et reports topo, le développement atteint 1012m et la dénivellation est fixée à 107m (+64m; -43m).

DESCRIPTION

L'orifice d'entrée est assez bas pour que l'on soit obligé de passer par un court ramping, mais pour celui qui aurait l'intention de visiter une bonne partie de la grotte, ce n'est alors qu'un hors d'oeuvre et autant s'y mettre tout de suite.

La suite de la galerie principale est en dents de scie et après une cinquantaine de mètres de progression, on passe en bordure d'un P7, puis un boyau de 25m mène à un deuxième puits de 7m. Sur ce parcours on croise le départ de plusieurs annexes.

Sur la droite et dans l'ordre, on a :

- 1) Une petite galerie descendante développant environ 45m menant à la cote -11 où un boyau humide a été suivi sur une quinzaine de mètres. Arrêt sur laminoir....
- 2) Un méandre remontant se terminant par une trémie.
- 3) Un méandre en "Y". La branche de droite se termine par une fissure impénétrable au sommet d'un R4, tandis que la branche de gauche donne au pied d'une cheminée de 8m de hauteur.

Sur la gauche, entre les deux puits de 7m, une boucle parallèle au trajet principal se rejoint au niveau d'un P5. Au bas de ce dernier, on accède au *Réseau Inférieur* par une galerie en tube plongeant à plus de 45 degrés et celle-ci représente un très bel exemple de conduite forcée. On atteint ainsi le point bas de la grotte (cote -43m) où une laisse de boue, puis un coude à 90 degrés donne sur un boyau extrêmement boueux perpendiculaire au pendage.

Long d'une dizaine de mètres, ce passage est sans conteste le plus affreux de la cavité et une visite de cette partie n'est de loin pas indispensable...!?! Sachez que peu après, la galerie devient un peu plus "humaine", puis on aboutit au départ d'un grand méandre remontant parallèle à la conduite forcée d'accès. A son sommet, il se divise en deux boyaux dont celui de gauche permet presque de jonctionner avec la base du premier P7.

Depuis le deuxième puits de 7m, un beau méandre suivi de quelques passages un peu moins confortable mènent à un vaste élargissement crevé par un puits de 6m. De là, on a trois départs et le moins important se situe au bas du puits puisque c'est juste une petite galerie descendante légèrement active se terminant dans un cul de sac (cote -12m). Quand aux deux autres départs, se sont :

- Sur la droite, peu avant le P6, un passage bas rejoint une très belle galerie remontante dont la visite est bien agréable car, excepté les derniers mètres, l'on progresse debout sur la totalité de son trajet. Son terminus est à +64m et c'est le point haut de la grotte.
- Sur la gauche, une vire aérienne (équipée maintenant d'un câble) permet d'accéder à la suite de la grotte.

Là, on emprunte alors un méandre coupé de plusieurs petits ressauts à escalader, puis arrivé dans une salle que l'on quitte par une escalade de 5m, on suit une longue *galerie sinueuse* dont le nombre de passages étroits on fait juré plus d'un....

Tout au long de cette première partie, on notera aussi que l'on rencontre plusieurs petits annexe, mais aucun d'eux ne débouche sur une continuation. Ainsi, depuis le P6, la direction générale était plein Sud, mais au terminus, la galerie fait un brusque coude à gauche pour se diriger vers le Nord-Est et l'on aborde alors la dernière partie de la grotte.

Cela commence par un méandre où sur le côté droit, une courte galerie mène à la base d'une cheminée. Au sommet de cette dernière un boyau étroit n'a pas été forcé. Avis aux amateurs....

Peu après, le méandre débouche dans une vaste salle (point haut à +51m), puis rebelotte avec une galerie basse et quelques annexes dont une perte. Mais, comme il y a une justice, les dimensions deviennent plus "acceptable" et au détour d'un nouveau coude, on arrive sur un long méandre descendant plus ou moins actif selon l'époque de l'année. A la fin de ce méandre, on bute sur un puits de 7,5m où le ruisseau s'y jette pour disparaître tandis qu'en face, un boyau donne sur un deuxième puits (8m) dont le fond est sans issue. Toutefois, à deux mètres du sol, une galerie d'environ 10 mètres et finissant en cul-de-sac met un terme définitif aux galeries actuellement connues.

FAUNE

Lors des premières explorations, des ossements d'Ours Brun (*Ursus Arctos*) furent trouvés dans la petite salle proche de l'entrée.

Si une pareille trouvaille n'est pas rare en soi du fait que ce plantigrade était assez fréquent dans la région et cela même encore au XVIème siècle, on peut par contre se demander par quel moyen il a accédé à la salle.

En effet, bien que ces animaux ne fussent pas d'un gros gabarit, il est pratiquement impossible qu'il ait pu emprunter la galerie d'entrée actuelle. On peut dès lors supposer que l'annexe de galerie se greffant dans la salle ait eu des dimensions plus importante ainsi qu'un accès sur l'extérieur.

Comme il n'existait pas d'autres renseignements sur la faune de la cavité, deux pièges sel-bière furent déposés en octobre 1987 (pour une faune "légèrement" plus petite bien entendu...!).

Sur les deux pièges, un seul survécu et l'identification de son contenu a été effectué par M.C. Besuchet du Musée d'histoire naturelle de Genève. Il y avait :

- 4 Diptères Brachycères
- 13 Diptères Nématocères Limnobiidae
- 2 Diptères Nématocères Chionea
- 2 Opilionides Phalangides ("Faucheux")

Soit, rien de bien intéressant ce qui peut éventuellement s'expliquer par des conditions climatiques peu "accueillante" (nombreux courants d'air glacial...).

HYDROLOGIE

Bien que la grotte soit en majeure partie fossile, quelques méandres ou portions de galeries présentent de faibles écoulements, surtout actif en période "humide", mais dont certains le reste aussi en période d'étiage. C'est le cas notamment du petit ruisseau s'écoulant dans le Grand Canyon.

La ou les résurgences probables se situent vraisemblablement dans les pentes entre le chalet de *l'Ombriau du Milieu* et le chalet du *Sex d'Amont*, car trois petites sources ont été repérées.

- Source 1 : 569410/151440 1115m (Source captée)
- Source 2 : 569300/151490 1150m
- Source 3 : 569010/151900 1310m

Le débit cumulé de ces trois sources est supérieur aux écoulements de la grotte, ce qui laisse supposer d'autres alimentations.

GEOLOGIE-MORPHOLOGIE

La Grotte se développe dans les calcaires du Malm.

Dans cette zone, l'épaisseur des couches n'est pas très importante, mais le pendage prononcé (non mesuré, mais de l'ordre de 35° à 45°) permet un creusement d'une dénivellation tout de même acceptable. La direction du pendage, quand à elle, est d'environ 150°, c'est à dire Sud-Est.

On peut aussi signaler la présence de "lits de chert" (niveaux silicatés) inclus dans le Malm dans certaines parties des méandres qui suivent le pendage. Leur épaisseur est toutefois moindre que ceux observables dans le Gouffre des Corneilles (cf article de R. Wenger).

Quand à la morphologie des galeries, on en distingue deux types principaux :

- 1) *Les galeries se développant en suivant plus ou moins le pendage*
Soit, le plus souvent des méandres aux dimensions importantes par rapport au reste de la cavité ou encore des "conduites forcées" parfois légèrement surcreusées.
- 2) *Les galeries se développant perpendiculairement au pendage*
Celles-ci forment un réseau de galeries basses ou de méandres étroits dont les élargissements se situent souvent à la faveur de fractures.

EQUIPEMENT

Quelqu'un à l'aise en escalade peut se passer de matériel pour le 2ème P7 (Baudrier + longe sont tout de même conseillé pour la vire du P6). Sinon :

- | | | |
|-----------------|----------------|------------------|
| - P7 (No. 2) | 1 corde de 15m | 3 plaq. + mousq. |
| - P8 (Terminal) | 1 corde de 10m | 2 " |

CONCLUSION

Si cette cavité n'a pas tenu ses promesses (en fait plutôt celles des anciens explorateurs !) en galeries vierges, nous avons tout de même trouvé quelques mètres supplémentaire. Toutefois, la grosse différence entre le nouveau et l'ancien développement (1012m au lieu de 850m) s'explique sûrement par le fait que plusieurs annexes n'avaient alors pas été pris en compte.

Quand à la différence de dénivellation (107m au lieu de...0m !), elle me conforte dans l'idée qu'une coupe développée n'est pas inutile.

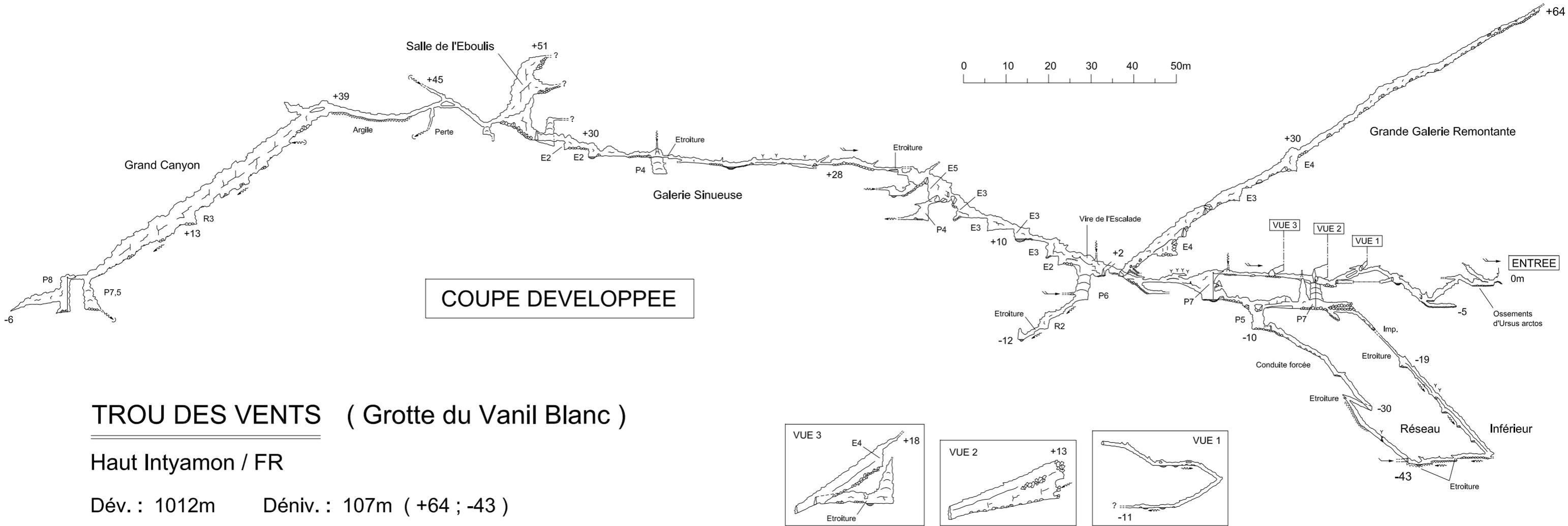
Enfin, n'oublions pas qu'au delà de ces chiffres, ce fut pour nous quelques sorties mémorables (n'est-ce pas Serge !).

Et pour ceux qui suivront - peut être - demain le chemin de la grotte, sachez qu'il reste à trouver une jonction avec la Glacière de l'Ombriau d'en Haut, gouffre de 30m de profondeur situé non loin du sommet du Vanil Blanc. Les courants d'air passent, alors sait-on jamais.....

BIBLIOGRAPHIE

- 1898 - R. Marguerite : Les Gouffres d'Albeuve, Spelunca Tome IV/15 page 140
- 1912 - Abbé Beaud et M. Musy : Les Cavernes du pâturage de l'Ombriau du Milieu et les restes d'un Ours fribourgeois, Bull. Soc. Frib. des Sciences Naturelles vol. 20 p. 12-14
- 1963 - M. Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse Stalactite no. 7
- 1971 - M. Liberek : Le Trou des Vents, Cavernes no. 3 p. 85-88
- 1971 - M. Liberek : L'exploration du Trou des Vents en Haute Gruyère, La Gruyère / Bulle no. 84 du 24 juillet
- 1971 - M. Liberek : Spéléologues vaudois en pays fribourgeois, Feuille d'Avis de Lausanne du 3 août
- 1972 - M. Liberek : Grotte du Vanil Blanc (Trou des Vents), Stalactite no. 1 / avril p. 35-36
- Bien que cela ne concerne pas directement la cavité, signalons encore l'excellent article suivant sur une région toute proche:
- 1984 - R. Wenger : Synthèse sur les cavités de la Dent de Lys/FR Stalactite no. 1 p. 8-28

PS : Remerciements à Ph. Rouiller pour l'envoi de l'information sur la bibliographie "Spelunca 1898"



TROU DES VENTS (Grotte du Vanil Blanc)

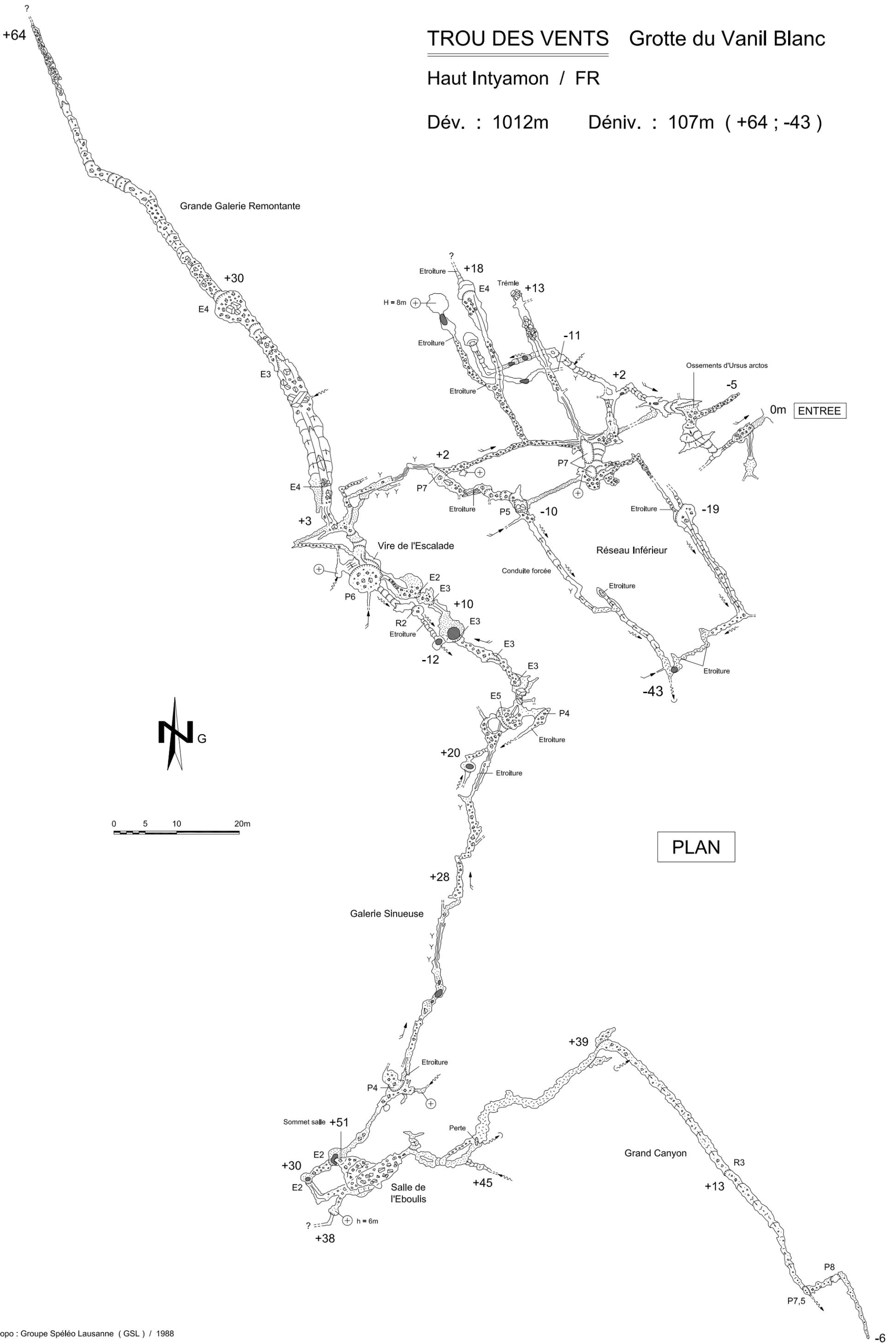
Haut Intyamon / FR

Dév. : 1012m Déniv. : 107m (+64 ; -43)

TROU DES VENTS Grotte du Vanil Blanc

Haut Intyamou / FR

Dév. : 1012m Déniv. : 107m (+64 ; -43)



EN VRAC.....EN VRAC.....EN VRAC

Au sommaire du prochain numéro du " TROU " :

- Un article complet de Jérôme Perrin sur le petit lapiaz du FOLLIU BORNA (ct de Fribourg) où l'auteur, en compagnie de quelques amis, à répertorié près d'une quinzaine de cavités.
- Un texte "sauce" Polo sur les nouvelles aventures des désobeurs fous du GSL

RESEAU DE LA COMBE DU BRYON

Avec le temps, le Gouffre du Chevrier reste une visite à la mode et ses visiteurs ne changent pas, car si certains s'y "plantent" il y en a d'autres qui persistent et signent.....

En effet, si le gouffre est bien connu pour sa facilité, il l'est d'autant plus pour son cheminement évident. Et bien, une équipe a quand même trouvé le moyen de le baliser en partie avec une bombe de peinture (made in Bruxelles) jaune fluo...?!?!

Pour la Xème fois, nous allons donc organiser cet hiver une sortie "nettoyage".

Il y a des histoires "Belges" plutôt difficile à avaler et des coups de pied au cul qui se perdent.....

WANTED

Personne qui aurait mis au point un programme topo fonctionnant sous MS-DOS version 3.XX et permettant le traçage sur plotter Hewlett-Packard.

Prendre contact avec le rédacteur de cette revue.

(Adresse au bas de la page 1)

ACTIVITES

22 mai Grotte de Môtiers
P. +F. Beerli, B. +Y. Cuendet, J-D. +S. Gilliéron, J-J. Jungo
M. Casellini, P. Schaffauser

Suite tournage de "009"

23 mai Grotte de Longeaigue
P. Beerli, B. +Y. Cuendet, M. Casellini, J. Dutruit,
J-D. Gilliéron, O. Gonthier + un ami

Suite tournage "009"

4 juin Gouffre du Chemin de la Source
J. Dutruit, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer

12 juin Gouffre de la Grande Lanche
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger

17 juin Gouffre des Croix-Rouges no. 2
P. Beerli

18 juin Baumes des Petite Chaux no. 4 et 5
J. Rüegger + deux amis

18 juin Perte de la Vieille Folle (Doubs)
P. Beerli, M. Wittwer

Suite tournage "009"

18 juin Trou des Vents
J. Dutruit, M. Figuet, P. Perracini

25 juin Grotte de Vaas (VS)
P. Beerli, J-D. Gilliéron, J. Rodriguez

Suite tournage "009"

26 juin Gouffre du Néant
G. Heiss, J. Perrin, N. Platz, C. Ruchat, J. Rüegger,
M. Wittwer

2 juillet Grotte Chaude
P. Beerli, M. Casellini, F. Galley, J-D. Gilliéron, G. Heiss
J. Perrin, C. Ruchat, M. Wittwer, Polo

Désobstruction et jonction avec le réseau

3 juillet Baume du Hérisson
J. Rüegger + deux amis

3 juillet Leysin
J. Dutruit

Prospection sur la zone C

16 juillet Réseau de la Combe du Bryon
P. Beerli, G. Heiss

Topo Grotte Chaude + Grotte Tiède et traversée Grotte Chaude
Grotte Froide en équipant les puits en fixe.

17 juillet Gouffre des Indépendants
J. Rüegger + deux amis

24 juillet Gouffre des Croix-Rouges no. 2
P. Beerli, Y. Cuendet, M. Casellini, J-D. Gilliéron,
P. Perracini, J. Rüegger

Suite tournage "009"

30 juillet Grotte aux Ours du Chalet à Roch
J. Rüegger et sa fille

6 août Grotte de Vaas
P. Beerli, O. Gonthier, Ph. + U. Goy

Passeport-vacances

7 août Baumes des Petite Chaux no. 1 et 8
J. Rüegger + deux amis

x août Etats-Unis
J. Dutruit, M. Wittwer

Visite d'une cavité dans l'Oregon et de Lava Tube en Idaho.

12 août Baume de la Petite Chaux no. 3
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger

20 août Gouffre de la Cascade
G. Heiss, J. Perrin, N. Platz, C. Ruchat, J. Rüegger

28 août Baume de l'Isba
G. Heiss, J. Rüegger

29 août Leysin
J. Dutruit, C. Péguiron

Prospection sur la zone C

4 septembre Gouffre des Croix-Rouges no. 1
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer

18 septembre Canyon de l'Eau Froide
P. Beerli, N. Bugnard, F. Galley, J-J. Jungo, J. Perrin
S. Paquier + un ami

19 septembre Baumes du Mt-Sallaz no. 1 et 2
J. Rüegger + deux amis

25 septembre Leysin
J. Dutruit, J. Perrin, M. Wittwer

Prospection sur la zone F

25 septembre Baume du Bolet
M. Audétat, G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger + 2 indép.

1 octobre Rallye GSL

2 octobre Baumes du Cimetière aux Bourguignons et du Bolet
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer

15 octobre Baumes du Creux d'Enfer de Druchaux no. 4, 5, 6
J. Rüegger + deux amis

16 octobre Mt à Cavouère (VS)
N. Bugnard, J. Dutruit, S. Paquier

Repérage du gouffre du même nom que ce sommet

22 octobre Baumes du Creux d'Enfer de Druchaux no. 1 et 2
J. Rüegger + deux amis

23 octobre Trou des Vents
J. Dutruit, J. Perrin, F. Tosalli

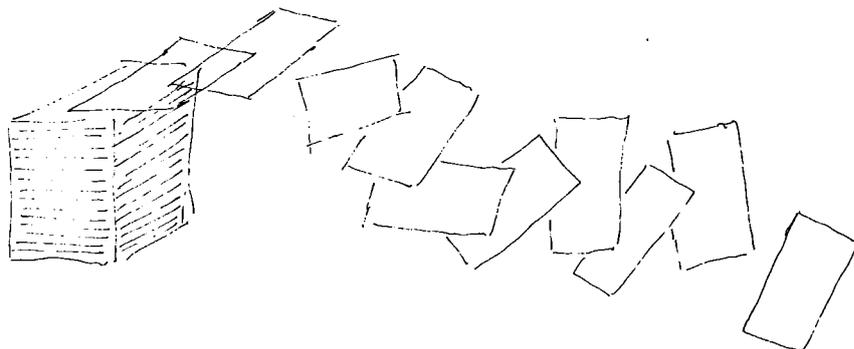
29 octobre Baumes des Begnines et du Couchant
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger

30 octobre Gouffre du Chevrier
N. Bugnard, J. Dutruit, J.-D. Gilliéron, J. Perrin,
S. Paquier et une douzaine de membres du CAS

Explo et topo pour 4 d'entre nous et en même temps, sortie de
visite pour les membres du CAS.

5 novembre Grotte Chaude-Grotte Froide (Traversée)
P. Beerli, P. Paquier, J. Perrin, N. Platz

5 novembre Creux à la Neige et Glacière du Couchant no. 1
J. Rüegger + deux amis



FIN du numéro...

SPELEMAT

Pour votre
MATERIEL SPELEO,
un point de vente
à proximité de
chez vous.

Commandes par
correspondance,
par téléphone ou
vente directement
à Echandens
sur rendez-vous.

SPELEMAT

A. Dudan

Rte' de la Gare 13
1026 Echandens

Tél : 021 / 89'20'14

